EL

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

PUBLICADO POR

MELANIA DE LA SALETTE

SOR MARÍA DE LA CRUZ

PRECEDIDO DE UN PREFACIO

SEGUIDO

DE LAS ÚLTIMAS CARTAS DE MELANIE

Y

UNA CARTA DE MONS. ZOLA OBISPO DE LECCE

SU DIRECTOR ESPIRITUAL DESPUES 1867

LOUVAIN

IMPRENTA DE J. LEFFEVER

30-RUE DES ORPHELINS-30

1881

TODOS LOS DERECHOS RESERVADOS

EL

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

Je soumets cette publication au jugement du Saint-Siège Apostolique et je déclare condamner et rétracter à l'avance tout ce qu'il y trouverait de contraire à la doctrine Catholique.

MELANTE BERGÈRE DE LA SALETTE.

AVANT-PROPOS.

1° Le Secret complet de la Salette tel que Mélanie l'a publié en 1879, est réel et authentique; il a été donné par la sainte Vierge à Mélanie et publié par elle comme il a été reçu. Mélanie en effet n'est ni une allucinée, ni une menteuse, ainsi qu'il a été prouvé cent fois. De plus son témoignage est confirmé pour le Secret par Mgr Zola, homme judicieux, expérimenté, qui a fait de Mélanie et de son secret une étude longue et approfondie. D'ailleurs le secret de la Salette est étroitement lié à l'apparition elle-même qui a reçu du S. Siège une triple consécration par la construction d'une basilique sous le vocable de la Vierge de la Salette, par un office complet spécial à cette Vierge et par le couronnement solennel de sa statue. Si le témoignage de Mélanie est vrai pour l'apparition, de quel droit mettrions-nous en doute celui du secret? Evidemment d'aucun.

2° La publication du secret devait être faite: la sainte Vierge en a donné l'ordre à Mélanie; et celle-ci l'a suivi. L'a-t-elle publié avec les formes prescrites par l'Eglise, c'est-à-dire avec l'approbation de l'évêque diocésain du lieu ou il a été publié? Oui, sans le moindre doute. Mgr Zola, évêque de Lecce, lui a donné l'*imprimatur*. Aujourd'hui une seule chose pourrait l'arrêter légalement: la défense du pape ou des congrégations romaines en son nom.

3° Le pape ou une congrégation romaine en son nom ont-ils défendu la diffusion du secret de la Salette? Non, mille fois non, très certainement; aucun jugement, aucune décision n'a été portée contre elle. Nous mettons au défi tous les opposants de prouver le contraire, et en

Someto esta publicación al juicio de la Santa Sede Apostólica y declaro que condeno y me retracto de antemano de todo lo que encuentre contrario a la doctrina Católica.

MELANIA PASTORA DE LA SALETTE.

PREFACIO

1° El Secreto de La Salette completo, tal como lo publicó Melania en 1879, es real y auténtico; fue entregado por la Santísima Virgen a Melania y publicado por ella tal y como lo recibió. En realidad Melania no alucina ni es mentirosa, como se ha demostrado cientos de veces. Además, su testimonio sobre el Secreto está confirmado por Monseñor Zola, hombre juicioso y experimentado, que ha estudiado largo y profundamente a Melania y su secreto. Además, el secreto de La Salette está estrechamente ligado a la aparición misma, que recibió una triple consagración de la *Santa Sede* mediante la construcción de una basílica bajo el nombre de la Virgen de La Salette, mediante un oficio especial y completo para esta Virgen y mediante la coronación solemne de su estatua. Si el testimonio de Melania sobre la aparición es verdadero, ¿qué derecho tenemos a dudar del secreto? Obviamente ninguno.

2° La publicación del secreto debía hacerse: la Santísima Virgen dio la orden a Melania; y ella lo siguió. ¿Lo publicó en la forma prescritas por la Iglesia, es decir, con la aprobación del obispo diocesano del lugar donde se publicó? Sí, sin duda alguna. El *imprimatur* le fue confiado por el obispo Zola de Lecce. Hay sólo una cosa que podría detenerlo legalmente: la defensa del Papa o de las congregaciones romanas en su nombre.

3° ¿El Papa o una congregación romana en su nombre defendió la difusión del secreto de La Salette? No, mil veces no, seguro. **No** se ha tomado ninguna sentencia ni ninguna decisión **contra** ella. Desafiamos a todos los detractores a que **demuestren** lo contrario, y al afirmar lo

affirmant la négative, ils trompent sciemment ou non. Un conseil, un simple conseil, un avis, un simple avis qui laisse le champ libre aux appréciations, a bien été donné par un cardinal romain préfet d'une congrégation en son nom personnel, qui demande la prudence dans sa diffusion, mais rien de plus. Encore une fois il n'y a aucun jugement, aucune décision contre elle, aucune défense légale.

4° Mais le secret contient des choses si graves, même à l'adresse du clergé, n'y aurait-il pas de scandale à les publier? Nous pouvons faire à cette difficulté une réponse péremptoire. Quand Dieu, quand la sainte Vierge commande, il faut parler, et la sainte Vierge a commandé de répandre le secret, et Mélanie l'a répandu. Elle a obéi et elle a bien fait. Elle scandalise, direz-vous. Non ce n'est pas elle qui scandalise, mais les coupables par leur conduite déréglée. Elle la fait connaître simplement. Mais il faut quelquefois faire connaître le mal: c'est quand sa publication est le seul moyen de ramener les criminels et de maintenir les justes dans le bien. Qui oserait dire que nous n'en sommes point là, condamner Dieu, préférer son jugement au jugement de Dieu?

5° Comment se fait-il que Mélanie soit persécutée? Il ne faut pas s'en étonner. Mélanie éprouve le sort de tous les prophètes. Isaie a été coupé en deux avec une scie de bois. Et qui persécute Mélanie? Les mauvais et les bons: les mauvais parce que la Voyante leur reproche des vices qu'ils ne veulent pas abandonner. Quoi d'étonnant? Rien; les bons par une fausse crainte de scandaliser qui est une des grandes maladies de notre époque (Cette affinité avec les mauvais devrait leur être suspecte). Comme si Dieu ne commandait pas ici de faire connaître le mal et que ce ne soit là le seul moyen de convertir les pécheurs par la vue hideuse du vice. Pour obéir à la voix de Dieu qui parle, il faut quelquefois le courage qui n'est pas mince d'avoir raison contre tous.

negativo, consciente o inconscientemente, están siendo **engañados**. Un consejo, un consejo simple, una opinión, una opinión simple que deja el campo libre a las evaluaciones, de hecho, fue otorgado por un cardenal romano prefecto de una congregación en su nombre personal, que pide prudencia en su difusión, pero nada más. Una vez más, no hay juicio, no hay decisión en su contra, no hay defensa legal.

4° Pero el secreto contiene cosas tan graves, incluso **dirigidas** al clero, ¿no sería un escándalo en publicarlos? Podemos dar una respuesta perentoria a esta dificultad. Cuando Dios, cuando la Santísima Virgen ordena, debemos hablar, y la Santísima Virgen ordenó difundir el secreto, y Melania lo difundió. Ella obedeció y lo hizo bien. Ella escandaliza, dirás. No, no es ella la que escandaliza, sino los culpables de su conducta desordenada. Ella simplemente lo deja saber de forma sencilla. Pero a veces el mal debe hacerse público: es cuando su publicación es el único medio de hacer volver a los criminales y conservar a los justos en el bien. ¿Quién se atrevería a decir que estamos a punto de condenar a Dios, prefiriendo nuestro juicio al juicio de Dios?

5° ¿Por qué es que Melania es perseguida? Esto no debería sorprendernos. Melania experimenta el destino de **todos** los profetas. Isaías fue cortado en dos con una sierra de madera. ¿Y quién persigue a Melania? Los malos y los buenos: los malos porque la Vidente les reprocha vicios que no quieren **abandonar**. ¿Qué es sorprendente? Nada; los buenos por un falso miedo a escandalizar que es una de las grandes enfermedades de nuestro tiempo (Esta **afinidad** con el mal debería serles sospechosa). Como si Dios no mandara aquí hacer conocer el mal y que éste no fuera el único medio de convertir a los pecadores mediante la horrible visión del vicio. Para obedecer a la voz de Dios que habla, a veces se necesita el valor que no es pequeño para tener **razón** contra todos.

EL

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

L'APPARITION
DE LA
TRÈS-SAINTE VIERGE
SUR LA MONTAGNE DE LA SALETTE
le 19 septembre 1846.

«Eh bien! mes enfants, vous le ferez passer a tout mon peuple.»

I.

Le 18 Septembre, veille de la sainte Apparition de la Sainte Vierge, j'étais seule comme à mon ordinaire à garder les 4 vaches de mes Maîtres. Vers les 11 heures du matin, je vis venir auprès de moi un petit garçon. A cette vue, je m'effrayai, parce qu'il me semblait que tout le monde devait savoir que je fuyais toutes sortes de compagnies. Cet enfant s'approcha de moi et me dit: «Petite, je viens avec toi, je suis aussi de Corps.» A ces paroles, mon mauvais naturel se fit bientôt voir, et, faisant quelques pas en arrière, je lui dis: «Je ne veux personne, je veux rester seule.» Puis, je m'éloignais, mais cet enfant me suivait en me disant: «Va, laisse-moi avec toi, mon Maître m'a dit de venir garder mes vaches avec les tiennes; je suis de Corps.» Moi, je m'éloignai de lui, en lui faisant signe que je ne voulais personne, et, après m'être éloignée, je m'assis sur le gazon. Là, je faisais ma conversation avec les petites fleurs du Bon Dieu. Un moment après, je regarde derrière moi, et je trouve Maximin assis tout près de moi. Il me dit aussitôt: «Garde-moi, je serai bien sage.» Mais mon mauvais naturel n'entendit pas raison. Je me relève avec précipitation, et je m'enfuis un peu plus loin sans rien lui dire, et je me remis à jouer avec les fleurs du Bon Dieu. Un instant après, Maximin était encore là à me dire qu'il serait bien sage, qu'il ne parlerait pas, qu'il s'ennuyerait d'être tout seul, et que son Maître l'envoyait auprès de moi, etc.... Cette fois, j'en eus pitié, je lui fis signe de s'asseoir, et moi, je continuai avec les petites fleurs du Bon Dieu. Maximin ne tarda pas à rompre le silence, il se mil à rire, (je crois qu'il se moquait de moi); je

LA APARICIÓN
DE LA
SANTÍSIMA VIRGEN
EN EL MONTE DE LA SALETTE
el 19 de septiembre de 1846.

“¡Bien! Mis hijos, ustedes, lo transmitirás a todo mi pueblo.”

I.

El día 18 de Septiembre, víspera de la Santa Aparición de la Santísima Virgen, estaba sola como de costumbre, cuidando las 4 vacas de mis Amos. Alrededor de las 11 de la mañana, vi a un niño pequeño que venía hacia mí. Al ver esto me asusté, porque me pareció que todos debían saber que yo huía de toda compañía. Este niño se me acercó y me dijo: “Pequeña, voy contigo, yo también soy de Corps”. A estas palabras, mi mal carácter pronto se hizo ver y, dando unos pasos atrás, le dije: “No quiero a nadie, quiero que me dejes sola”. Luego me alejé, pero este niño me siguió diciendo: “Créeme, déjame contigo, mi Maestro me dijo que viniera a cuidar mis vacas con las tuyas; Yo soy de Corps.” Me estoy alejando de él, haciéndole señas de que no quería a nadie, y, después de alejarme, me senté en el pasto. Allí estaba yo teniendo mi conversación con las pequeñas flores del Buen Señor. Un momento después, miro hacia atrás y encuentro a Maximino sentado muy cerca de mí. Él inmediatamente me dijo: “Quédate conmigo, seré muy bueno”. Pero mi mala naturaleza no escuchó razones. Me levanté rápidamente y corrí un poco más lejos sin decirle nada y volví a jugar con las flores del Buen Señor. Un momento después, Maximino seguía allí diciéndome que sería muy bueno, que no hablaría, que se aburriría de estar solo, y que su Maestro lo enviaba junto a mí, etc... Esta vez, tuve compasión de él, le hice señas para que se sentara y continué con las florecitas del Buen Señor. Maximino rompió rápidamente el silencio y comenzó a reír (creo que se estaba

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

le regarde, et il me dit: «Amusons-nous, faisons un jeu.» Je ne lui répondis rien, car j'étais si ignorante, que je ne comprenais rien au jeu avec une autre personne, ayant toujours été seule. Je m'amusais seule avec les fleurs, et Maximin, s'approchant tout-à fait de moi, ne faisait que rire en me disant que les fleurs n'avaient pas d'oreilles pour m'entendre, et que nous devions jouer ensemble. Mais, je n'avais aucune inclination pour le jeu qu'il me disait de faire. Cependant je me mis à lui parler, et il me dit que les dix jours qu'il devait passer avec son Maître, allaient bientôt finir, et qu'ensuite il s'en irait à Corps chez son Père, etc.... Tandis qu'il me parlait, la cloche de la Salette se fit entendre, c'était l'Angélus; je fis signe à Maximin d'élever son âme à Dieu. Il se découvrit la tête et garda un moment le silence. Ensuite, je lui dis: «Veux-tu dîner? Oui, me dit-il. Allons.» Nous nous assîmes; je sortis de mon sac les provisions que m'avaient données mes Maîtres, et, selon mon habitude, avant d'entamer mon petit pain rond, avec la pointe de mon couteau, je fis une croix sur mon pain, et au milieu un tout petit trou, en disant: «Si le diable y est, qu'il en sorte; et si le Bon Dieu y est qu'il y reste» et, vite vite, je recouvris le petit trou. Maximin partit d'un grand éclat de rire, et donna un coup de pied à mon pain, qui s'échappa de mes mains, roula jusqu'au bas de la montagne et se perdit. J'avais un autre morceau de pain, nous le mangeâmes ensemble; ensuite, nous fîmes un jeu, puis comprenant que Maximin devait avoir besoin de manger, je lui indiquai un endroit de la montagne couvert de petits fruits. Je l'engageai à aller en manger, ce qu'il fit aussitôt; il en mangea et en rapporta plein son chapeau. Le soir, nous descendîmes ensemble la Montagne, et nous nous promîmes de revenir garder nos vaches ensemble.

Le lendemain, 19 Septembre, je me retrouve en chemin avec Maximin; nous gravissons ensemble la montagne. Je trouvais que Maximin était très-bon, très-simple, et que volontiers il parlait de ce dont je voulais parler; il était aussi très-souple, ne tenant pas à son sentiment; il était seulement un peu curieux, car quand je m'éloignais de lui, dès qu'il me voyait

burlando de mí); lo miro y me dice: "Vamos a divertirnos, vamos a jugar un juego." No le respondí nada, porque era tan ignorante que no entendía nada de jugar con otra persona, estando siempre sola. Estaba jugando sola con las flores, y Maximino, acercándose a mí, no dejaba de reír y me decía que las flores no tenían oídos para escúchame y que juguemos juntos. Pero yo no tenía ninguna inclinación hacia el juego que me decía que jugara. Sin embargo, comencé a hablarle, y me dijo que los diez días que debía pasar con su Maestro pronto terminarían, y que entonces iría a Corps con su Padre, etc... Mientras me hablaba, se oyó la campana de la Salette, era el Ángelus; le hice una señal a Maximino para que elevara su alma hacia Dios. Se descubrió la cabeza y guardó silencio por un momento. Entonces le dije: "¿Quieres cenar? Sí, me dijo. Vamos." Nos sentamos; saqué de mi bolsa las provisiones que mis Amos me habían dado, y, según mi costumbre, antes de empezar mi panecillo redondo, con la punta de mi cuchillo hice una cruz en mi pan, y en medio un agujerito muy pequeño, dije: "Si el diablo está en él, salga; y si el Buen Señor está allí, que se quede allí" y, rápidamente, rápidamente, cubrí el pequeño agujero. Maximino soltó una carcajada y dio una patada a mi pan, que se me escapó de las manos, rodó montaña abajo y se perdió. Yo tenía otro pedazo de pan, lo compartimos juntos; luego jugamos un juego y, comprendiendo que Maximino debía comer, le mostré un lugar en la montaña cubierto de pequeñas frutas. Le insistí para que fuera a comer algo, lo cual hizo inmediatamente; Comió un poco y volvió con el sombrero lleno. Por la tarde bajamos juntos de la montaña y prometimos volver para cuidar juntos nuestras vacas.

Al día siguiente, 19 de septiembre, me encontré en el camino con Maximino; Subimos la montaña juntos. Me pareció que Maximino era muy bueno, muy sencillo y que hablaba con gusto de lo que yo quería hablar; también era muy flexible y no se aferraba a sus sentimientos; él sólo tenía un poco de curiosidad, porque cuando me alejé de él, tan

arrêtée, il accourait vite pour voir ce que je faisais, et entendre ce que je disais avec les fleurs du Bon Dieu; et s'il n'arrivait pas à temps, il me demandait ce que j'avais dit. Maximin me dit de lui apprendre un jeu. La matinée était déjà avancée; je lui dis de ramasser des fleurs pour faire le Paradis. Nous nous mimes tous les deux à l'ouvrage; nous eûmes bientôt une quantité de fleurs de diverses couleurs. L'Angelus du village se fit entendre, car le Ciel était beau, il n'y avait pas de nuages. Après avoir dit au Bon Dieu ce que nous savions, je dis à Maximin que nous devions conduire nos vaches sur un petit plateau près du petit ravin, où il y aurait des pierres pour bâtir le Paradis. Nous conduisîmes nos vaches au lieu désigné, et ensuite nous primes notre petit repas; puis, nous nous mîmes à porter des pierres et à construire notre petite maison qui consistait en un rez-de-chaussée, qui soi-disant était notre habitation, puis un étage au-dessus qui était selon nous le Paradis. Cet étage était tout garni de fleurs de différentes couleurs avec des couronnes suspendues par des tiges de fleurs. Ce Paradis était couvert par une seule et large pierre que nous avions recouverte de fleurs; nous avions aussi suspendu des couronnes tout autour. Le Paradis terminé, nous le regardions; le sommeil nous vint; nous nous éloignâmes de là à environ deux pas, et nous nous endormîmes sur le gazon.

La Belle Dame s'assied sur notre Paradis, sans le faire crouler.

II.

M'étant réveillée, et ne voyant pas nos vaches, j'appelai Maximin et je gravis le petit monticule. De là, ayant vu que nos vaches étaient couchées tranquillement, je redescendais et Maximin montait, quand tout-à-coup je vis une belle lumière, plus brillante que le soleil, et à peine ai-je pu dire ces paroles: «Maximin, vois-tu, là-bas? Ah! Mon Dieu!» En même temps je laisse tomber le bâton que j'avais en main. Je ne sais ce qui se passait en moi de délicieux dans ce moment, mais je me sentais attirer, je me sentais un grand respect plein d'amour, et mon cœur aurait voulu courir

pronto como me vio se detuvo, corrió rápidamente a ver lo que hacía y a escuchar lo que decía con las flores del Buen Señor; y si no llegaba a tiempo, me preguntaba qué había dicho. Maximino me dijo que le enseñara un juego. La mañana ya estaba avanzada; le digo que recoja flores para hacer el Paraíso. Ambos nos pusimos a trabajar; pronto tuvimos una cantidad de flores de varios colores. Se escuchó el Ángelus del pueblo, porque el cielo estaba hermoso, no había nubes. Después de contarle al Buen Señor lo que sabíamos, le dije a Maximino que teníamos que llevar nuestras vacas a una pequeña meseta cerca del pequeño barranco, donde habría piedras para construir el Paraíso. Llevamos nuestras vacas al lugar señalado y luego tuvimos nuestra pequeña comida; luego empezamos a cargar piedras y a construir nuestra casita que constaba de una planta baja, que supuestamente era nuestro hogar, y luego un piso encima que era, según nosotros, el Paraíso. Este piso estaba todo decorado con flores de diferentes colores con coronas colgando de los tallos de las flores. Este Paraíso estaba cubierto por una sola piedra grande que habíamos cubierto con flores; también teníamos coronas de flores colgando por todos lados. Terminado el Paraíso, lo miramos; el sueño vino a nosotros; nos alejamos de allí unos dos pasos, y nos quedamos dormidos en el pasto.

La Bella Señora se sienta en nuestro Paraíso, sin hacerlo derrumbar.

II.

Al despertarme y no ver nuestras vacas, llamé a Maximino y subí a la pequeña loma. Desde allí, al ver que nuestras vacas estaban acostadas tranquilamente, volví a bajar y Maximino subió, cuando de repente vi una luz preciosa, más brillante que el sol, y apenas pude decir estas palabras: "Maximino, ¿ves, allí? ¡Ah! ¡Dios mío!" Al mismo tiempo dejo caer el palo que tenía en la mano. No sé qué cosa agradable estaba pasando dentro de mí en ese momento, pero me sentí atraída, sentí un gran respeto lleno de amor, y mi corazón quería correr más rápido que yo.

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

plus vite que moi.

Je regardais bien fortement cette lumière qui était immobile, et comme si elle se fut ouverte, j'aperçus une autre lumière bien plus brillante et qui était en mouvement, et dans cette lumière une très belle Dame assise sur notre Paradis, ayant la tète dans ses mains. Cette belle Dame s'est levée, elle a croisé médiocrement ses bras en nous regardant et nous a dit: «Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur; je suis ici pour vous annoncer une grande nouvelle.» Ces douces et suaves paroles me firent voler jusqu'à elle, et mon cœur aurait voulu se coller à elle pour toujours. Arrivée bien près de la belle Dame, devant elle, à sa droite, elle commence le discours, et des larmes commencent aussi à couler de ses beaux yeux.

«Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller la main de mon Fils. Elle est si lourde et si pesante, que je ne puis plus la retenir.»

«Depuis le temps que je souffre pour vous autres! Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse. Et pour vous autres, vous n'en faites pas cas. Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous autres.»

«Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième, et on ne veut pas me l'accorder. C'est ce qui appesantit tant le bras de mon Fils.»

«Ceux qui conduisent les charrettes, ne savent pas parler sans y mettre le Nom de mon Fils au milieu. Ce sont les deux choses qui appesantissent tant le bras de mon Fils.»

«Si la récolte se gâte, ce n'est qu'à cause de vous autres.»

«Je vous l'ai fait voir l'année passée par les pommes de terre; vous n'en avez pas fait cas; c'est au contraire, quand vous en trouviez de gâtées, vous juriez, et vous y mettiez le Nom de mon Fils. Elles vont continuer à se gâter, à la Noël il n'y en aura plus.»

Ici je cherchais à interpréter la parole: *pommes de terre*; je croyais comprendre que cela signifiait: pommes. La belle et bonne Dame devinant ma pensée reprit ainsi:

Miré muy fijamente esta luz que estaba inmóvil, y como si se hubiera abierto, vi otra luz mucho más clara y que estaba en movimiento, y en esta luz una Señora muy bella sentada en nuestro Paraíso, con las manos en su frente. Esta bella Señora se puso de pie, cruzó moderadamente sus brazos mientras nos miraba y nos dijo: “Acérquense, hijos míos, no tengáis miedo; estoy aquí para anunciarles una gran noticia”. Estas dulces y tiernas palabras me hicieron volar hacia ella, y mi corazón quiso quedarse pegado a ella para siempre. Llegando muy cerca de la bella Señora, frente a ella, a su derecha, comienza a hablarnos, y las lágrimas también comienzan a brotar de sus hermosos ojos.

“Si mi pueblo no se somete, me veré obligado a soltar la mano de mi Hijo. Es tan pesado y tan agobiante que ya no lo puedo sostener.”

“¡Cuánto tiempo llevo sufriendo por vosotros! Sí, quiero que mi Hijo no os abandone, tengo el encargo de orarle sin cesar. Y a los demás no les importa. Puedes orar tanto como quieras, bueno de hacer, jamás podrán pagarme el esfuerzo que me he tomado por los demás.”

“Les di seis días para trabajar, me reservé el séptimo y no me lo quieren dar. Esto es lo que tanto pesa el brazo de mi Hijo”.

“Los que conducen carretas, no saben hablar sin poner en medio el Nombre de mi Hijo. Éstas son las dos cosas que tanto pesan en el brazo de mi Hijo”.

“Si la cosecha se echa a perder, es sólo por sus culpas.”

“Os lo mostré el año pasado con las papas de tierra; no lo tomaron en cuenta; al contrario, cuando encontraron algunas que estaban echadas a perder, juraron, y pusieron sobre ellas el nombre de mi Hijo. Ellos seguirán estropeándose, para Navidad no quedará ninguno.”

Aquí estaba yo tratando de interpretar la palabra: *papas de tierra*; pensé que entendí que eso significaba: manzanas. La bella y buena Señora, adivinando mi pensamiento, continuó

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

«Vous ne comprenez pas, mes enfants? Je vais vous le dire autrement.»

La traduction en français est celle-ci:

«Si la récolte se gâte, ce n'est rien que pour vous autres; je vous l'ai fait voir l'année passée par les pommes de terre, et vous n'en avez pas fait cas; c'était au contraire, quand vous en trouviez de gâtées, vous juriez, et vous mettiez le Nom de mon Fils. Elles vont continuer à se gâter, et à la Noël il n'y en aura plus.»

«Si vous avez du blé, il ne faut pas le semer.»

«Tout ce que vous sèmerez, les bêles le mangeront; et ce qui viendra, tombera tout en poussière quand vous le battrez. Il viendra une grande famine. Avant que la famine vienne, les petits enfants au-dessous de sept ans prendront un tremblement et mourront entre les mains des personnes qui les tiendront; les autres feront pénitence par la faim. Les noix deviendront mauvaises; les raisins pourriront.»

Ici, la belle Dame qui me ravissait, resta un moment sans se faire entendre; je voyais cependant qu'elle continuait, comme si elle parlait, de remuer gracieusement ses aimables lèvres, Maximin recevait alors son secret. Puis, s'adressant à moi, la Très-sainte Vierge me parla et me donna un secret en français. Ce secret, le voici tout entier, et tel qu'elle me l'a donné:

III.

«Mélanie, ce que je vais vous dire maintenant ne sera pas toujours secret. Vous pourrez le publier en 1858.»

«Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leurs irrévérences et leur impiété a célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu, lesquels, par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon Fils! Les péchés

así:

"¿No lo entendéis, hijos míos? Te lo diré de otra manera."

La traducción al francés es esta:

"Si la cosecha es mala, es solo para ustedes y los demás; se lo mostré el año pasado con las papas de tierra y no le prestaron atención; al contrario, cuando encontraron algunas que estaban echadas a perder, jurasteis y pusisteis el nombre de mi Hijo. Ellos seguirán echándose a perder y para Navidad no quedará ninguno."

"Si tienes trigo, no lo siembres.

"Lo que siembres, lo comerán los animales; y todo lo que viene se convertirá en polvo cuando lo golpees. Vendrá una gran hambre. Antes que venga el hambre, los niños menores de siete años temblarán y morirán en manos de quienes los tengan en sus brazos; otros harán penitencia por medio del hambre. Las nueces se echarán a perder; las uvas se pudrirán."

Aquí, la bella Dama que me había cautivado, permaneció por un momento sin hacerse oír; vi, sin embargo, que ella continuaba, como si estuviera hablando, moviendo sus hermosos labios con gracia. Maximino entonces entendió su secreto. Entonces, dirigiéndose a mí, la Santísima Virgen me habló y me dio un secreto en francés. Este secreto, aquí está en su totalidad, y tal como ella me lo dio:

III.

"Melania, lo que te voy a contar ahora no siempre será un secreto. Podrás publicarlo en 1858."

"Los sacerdotes, ministros de mi Hijo, los sacerdotes, por su mala vida, por su irreverencia y su impiedad al celebrar los santos misterios, por el amor al dinero, el amor al honor y a los placeres, los sacerdotes se han convertido en cloacas de impureza. Sí, los sacerdotes exigen venganza, y la venganza se cierne sobre sus cabezas. ¡Ay de los sacerdotes y del pueblo consagrado a Dios, que con sus infidelidades y su mala vida crucifican de nuevo a mi Hijo! Los pecados de los

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

des personnes consacrées à Dieu crient vers le ciel et appellent la vengeance, et voilà que la vengeance est à leurs portes, car il ne se trouve plus personne pour implorer miséricorde et pardon pour les peuples. Il n'y a plus d'âmes généreuses, il n'y a plus personne digne d'offrir la Victime sans tache à l'Eternel, en faveur du monde.»

«Dieu va frapper d'une manière sans exemple.»

«Malheur aux habitants de la terre! Dieu va épuiser sa colère, et personne ne pourra se soustraire à tant de maux réunis.»

«Les chefs, les conducteurs du peuple de Dieu ont négligé la prière et la pénitence, et le démon a obscurci leur intelligence. Ils sont devenus ces étoiles errantes que le vieux diable traînera avec sa queue pour les faire périr.»

«Dieu permettra au vieux serpent de mettre des divisions parmi les régnants, dans toutes les sociétés et dans toutes les familles. On souffrira des peines physiques et morales; Dieu abandonnera les hommes à eux-mêmes, et enverra des châtiments qui se succéderont pendant plus de 33 ans.»

«La société est à la veille des fléaux les plus terribles et des plus grands événements; on doit s'attendre à être gouvernés par une verge de fer et à boire le calice de la colère de Dieu.»

«Que le Vicaire de mon Fils, le souverain Pontife Pie IX, ne sorte plus de Rome après l'année 1859. Mais qu'il soit ferme et généreux. Qu'il combatte avec les armes de la foi et de l'amour. Je serai avec lui.»

«Qu'il se méfie de Napoléon. Son cœur est double. Et quand il voudra être à la fois pape et empereur, bientôt Dieu se retirera de lui. Il est cet aigle qui, voulant toujours s'élever, tombera sur l'épée dont il voulait se servir pour obliger les peuples à se faire élever.»

«L'Italie sera punie de son ambition, en voulant secouer le joug du Seigneur des Seigneurs. Aussi elle sera livrée à la guerre. Le sang coulera de tous côtés. Les églises seront fermées et profanées. Les prêtres, les religieux seront chassés; on les fera mourir, et mourir d'une mort cruelle.»

consagrados a Dios claman al cielo y piden venganza, y ahora la venganza está a su **puerta**, porque ya no queda **nadie** que **implore** misericordia y perdón para los pueblos. Ya no hay almas generosas, ya no hay nadie digno de **ofrecer** la Víctima inmaculada al Eterno, en nombre del mundo".

"Dios actuará de una manera sin precedentes".

"¡Ay de los habitantes de la tierra! Dios agotará su ira, y nadie podrá **escapar** de tantos males combinados."

"Los gobernantes, los administradores del pueblo de Dios han descuidado la oración y la penitencia, y el diablo ha **oscurecido** su inteligencia. Se han convertido en esas estrellas errantes que el viejo diablo arrastrará con su cola para hacerlas perecer."

"Dios **permitirá** que la antigua serpiente siembre divisiones entre los gobernantes, en todas las sociedades y en todas las **familias**. Sufrirán dolor **físico** y **moral**; Dios **abandonará** a los hombres a sí mismos, y enviará castigos que sucederán durante más de 33 años".

"La sociedad está al borde de los azotes más terribles y los eventos más grandes; se debe esperar ser gobernados por una vara de hierro y beber el cáliz de la ira de Dios".

"Que el Vicario de mi Hijo, el Sumo Pontífice Pío IX, no salga más de Roma después del año 1859. Pero que sea firme y generoso. Que combata con las armas de la fe y del amor. Yo estaré con él."

"Que se cuide de Napoleón. Su corazón es doble. Y cuando él quiera ser a la vez papa y emperador, pronto Dios se apartará de él. Es este águila que, queriendo siempre elevarse, caerá sobre la espada que quería usar para obligar a los pueblo a elevarse."

"Italia será castigada por su ambición, al querer sacudirse el yugo del Señor de los Señores. Así ella será entregada a la guerra. La sangre correrá por todos lados. Las iglesias serán cerradas y profanadas. Los sacerdotes y religiosos serán expulsados; serán condenados a muerte y a morir de una muerte cruel".

EL

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

«Plusieurs abandonneront la foi, et le nombre des prêtres et des religieux qui se sépareront de la vraie religion sera grand. Parmi ces personnes, il se trouvera même des évêques.»

«Que le Pape se tienne en garde contre les faiseurs de miracles, car le temps est venu que les prodiges les plus étonnants auront lieu sur la ferre et dans les airs.»

«En I'année 1864, Lucifer, avec un grand nombre de démons, seront détachés de l'enfer. Ils aboliront la foi peu à peu, et même dans les personnes consacrées à Dieu. Ils les aveugleront d'une telle manière qu'à moins d'une grâce particulière, ces personnes prendront l'esprit de ces mauvais anges. Plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la foi, et perdront beaucoup d'âmes.»

«Les mauvais livres abonderont sur la terre, les esprits de ténèbres répandront partout un relâchement universel pour tout ce qui regarde le service de Dieu. Ils auront un très grand pouvoir sur la nature; il y aura des églises pour servir ces esprits; des personnes seront transportées d'un lieu à un autre par ces esprits mauvais, et mêmes des prêtres, parce qu'ils ne se seront pas conduits par le bon Esprit de l'Evangile, qui est un esprit d'humilité, de charité et de zèle pour la gloire de Dieu. On fera ressusciter des morts et des justes, c'est-à-dire que ces morts prendront la figure des âmes justes qui avaient vécu sur la terre, afin de mieux séduire les hommes. Ces soi-disant morts ressuscités, qui ne seront autre chose que le démon sous ces figures, prêcheront un autre évangile, contraire à celui du vrai Christ-Jésus, niant l'existence du Ciel, soit encore les âmes des damnés. Toutes ces âmes paraîtront comme unies à leurs corps. Il y aura en tous lieux des prodiges extraordinaires, parce que la vraie foi s'est éteinte, et que la fausse lumière éclaire le monde. Malheur aux princes de l'Eglise qui ne seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil?»

«Le Vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir parce que, pour un temps, l'Eglise sera

"Muchos abandonarán la fe, y el número de sacerdotes y religiosos que se separarán de la verdadera religión será grande. Entre estas personas, incluso habrá **obispos**."

"Que el Papa se mantenga alerta contra los hacedores de milagros, porque ha llegado el tiempo en que los prodigios más asombrosos ocurrirán en la tierra y en el aire."

"En el año 1864, Lucifer, con un gran número de demonios, serán desatados del infierno. Ellos abolirán la fe poco a poco, e incluso en las personas consagradas a Dios. Los cegarán de tal manera que a menos que sea por una gracia particular, esas personas tomarán el espíritu de esos malvados ángeles. La mayoría de las casas religiosas perderán la fe, y perderán muchas almas".

"Los malos libros abundarán en la tierra, los espíritus de las tinieblas difundirán por todas partes una relajamiento universal en todo lo que concierne al servicio de Dios. Tendrán un **poder** muy grande sobre la **naturaleza**; habrá iglesias para servir a esos espíritus; las personas serán transportadas de un lugar a otro por esos malos espíritus, e incluso los sacerdotes, porque no fueron conducidos por el buen Espíritu del Evangelio, que es un espíritu de humildad, de caridad y de **celo** por la gloria de Dios. Harán resucitar a los muertos y a los justos, es decir, que esos muertos tomarán la figura de las almas justas que habían vivido en la tierra, para seducir mejor a los hombres. Esos supuestos muertos resucitados, que no serán otra cosa que el demonio bajo estas figuras, predicarán **otro** evangelio, **contrario** al del verdadero Cristo-Jesús, negando la **existencia** del Cielo, así como las almas de los condenados. Todas estas almas parecerán como unidas a sus cuerpos. Habrá en todos los lugares prodigios extraordinarios, porque la **verdadera** fe se ha extinguido y la falsa luz ilumina el mundo. ¡Ay de los príncipes de la Iglesia que sólo se dedicaron a acumular riquezas sobre riquezas, a salvaguardar su autoridad y a dominar con orgullo!

"El Vicario de mi Hijo sufrirá mucho porque, por un tiempo, la Iglesia estará

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

livrée à de grandes persécutions. Ce sera le temps des ténèbres, l'Eglise aura une crise affreuse.»

«La sainte foi de Dieu étant oubliée, chaque individu voudra se guider par lui-même, et être supérieur à ses semblables. On abolira les pouvoirs civils et ecclésiastiques; tout ordre et toute justice seront foulés aux pieds; on ne verra qu'homicides, haine, jalousies, mensonges et discordes, sans amour pour la patrie, ni pour la famille.»

«Le Saint-Père souffrira beaucoup; je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice.»

«Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie, sans pouvoir nuire à ses jours; mais ni lui, ni son successeur... ne verront le triomphe de l'Eglise de Dieu.»

«Les gouvernants civils auront tous un même dessein, qui sera d'abolir et de faire disparaître tout principe religieux, pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au spiritisme, et à toutes sortes de vices.»

«Dans l'année 1865, on verra l'abomination dans les lieux saints. Dans les couvents, les fleurs de l'Eglise seront putréfiées; et le démon se rendra comme le roi des cœurs. Que ceux qui sont à la tête des communautés religieuses, se tiennent en garde pour les personnes qu'ils doivent recevoir, parce que le démon usera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnées au péché; car les désordres et l'amour des plaisirs charnels seront répandus par toute la terre.»

«La France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre seront en guerre. Le sang coulera dans les rues. Le Français se battra avec le Français, l'Italien avec l'Italien; ensuite il y aura une guerre générale qui sera épouvantable. Pour un temps Dieu ne se souviendra plus de la France ni de l'Italie, parce que l'Evangile de Jésus-Christ n'est plus connu. Les méchants déploieront toute leur malice. On se tuera, on se massacrera mutuellement jusque dans les maisons.»

«Au premier coup de son épée foudroyante, les montagnes et la nature entière trembleront d'épouvante, parce que les désordres et les

entregada a grandes persecuciones. Será el tiempo de las tinieblas, la Iglesia tendrá una crisis espantosa."

"La santa fe de Dios, al ser olvidada, cada individuo querrá guiarse a sí mismo y ser superior a sus semejantes. Se abolirán los poderes civiles y eclesiásticos; toda orden y toda justicia serán pisoteados; solo veremos homicidios, odios, celos, mentiras y discordias, sin amor a la patria ni a la familia".

"El Santo Padre sufrirá mucho; estaré con él hasta el final para recibir su sacrificio".

"Los malvado intentarán varias veces contra su vida, sin poder perjudicar sus días; pero ni él, ni su sucesor... verán el triunfo de la Iglesia de Dios."

"Los gobernantes civiles tendrán todos un mismo propósito, que será de abolir y hacer desaparecer todo principio religioso, para dar lugar al materialismo, al ateísmo, al espiritismo y a todo tipo de vicios."

"En el año 1865 se verá la abominación en los lugares santos. En los conventos, las flores de la Iglesia se pudrirán; y el demonio se presentará como el rey de los corazones. Que los que están al frente de las comunidades religiosas, se mantengan en alerta para las personas que deben recibir, porque el demonio usará toda su malicia para introducir en las órdenes religiosas a personas dedicadas al pecado; porque los desórdenes y el amor a los placeres carnales se extenderán por toda la tierra."

"Francia, Italia, España e Inglaterra estarán en guerra. La sangre correrá por las calles. El francés luchará con el francés, el italiano con el italiano; luego habrá una guerra general que será espantosa. Por un tiempo Dios ya no se acordará más de Francia ni de Italia, porque el Evangelio de Jesucristo ya no es conocido. Los malvados desplegarán toda su malicia. Se matarán, se masacrarán mutuamente hasta en las casas".

"Al primer golpe estruendoso de su espada, las montañas y toda la naturaleza temblarán de pavor, porque los desórdenes y los crímenes de

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

crimes des hommes percent la voûte des Cieux. Paris sera brûlé et Marseille engloutie. Plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre. On croira que tout est perdu; on ne verra qu'homicides, on n'entendra que bruits d'armes et que blasphèmes. Les justes souffriront beaucoup. Leurs prières, leurs pénitences et leurs larmes monteront jusqu'au Ciel et tout le peuple de Dieu demandera pardon et miséricorde, et demandera mon aide et mon intercession. Alors Jésus-Christ, par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses anges que tous ses ennemis soient mis à mort. Tout à coup, les persécuteurs de l'Eglise de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront, et la terre deviendra comme un désert. Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes. Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié; la charité fleurira partout, les nouveaux rois seront le bras droit de la Sainte Eglise, qui sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice des vertus de Jésus-Christ. L'Evangile sera prêché partout, et les hommes feront de grands progrès dans la foi, parce qu'il y aura unité parmi les ouvriers de Jésus-Christ, et que les hommes vivront dans la crainte de Dieu.»

«Cette paix parmi les hommes ne sera pas longue. Vingt-cinq ans d'abondantes récoltes leur feront oublier que les péchés des hommes sont cause de toutes les peines qui arrivent sur la terre.»

«Un avant-coureur de l'antechrist, avec ses troupes de plusieurs nations, combattra contre le vrai Christ, le seul sauveur du monde. Il répandra beaucoup de sang, et voudra anéantir le culte de Dieu, pour se faire regarder comme un Dieu.»

«La terre sera frappée de toutes sortes de plaies; outre la peste et la famine, qui seront générales, il y aura des guerres jusqu'à la dernière guerre, qui sera alors faite par les dix rois de l'antechrist, lesquels rois auront tous un même dessein, et seront les seuls qui gouverneront le monde. Avant que ceci arrive, il y aura une espèce de fausse paix dans le monde. On ne pensera qu'à se divertir. Les

los hombres perforan la cúpula de los Cielos. París será quemado y Marsella devorada. Varias grandes ciudades serán sacudidas y devoradas por temblores de tierra. Se creerá que todo está perdido; sólo se verán homicidios, sólo se oirán ruidos de armas y blasfemias. Los justos sufrirán mucho. Sus oraciones, sus penitencias y sus lágrimas ascenderán al Cielo y todo el pueblo de Dios pedirá perdón y misericordia, y pedirá mi ayuda y mi intercesión. Entonces Jesucristo, por un acto de su justicia y de su gran misericordia para los justos, ordenará a sus ángeles que todos sus enemigos sean muertos. De repente, los perseguidores de la Iglesia de Jesucristo y todos los hombres entregados al pecado perecerán, y la tierra se convertirá en un desierto. Entonces se hará la paz, la reconciliación de Dios con los hombres. Jesucristo será servido, adorado y glorificado; la caridad florecerá por todas partes, los nuevos reyes serán el brazo derecho de la Santa Iglesia, que será fuerte, humilde, piadosa, pobre, celosa e imitadora de las virtudes de Jesucristo. El Evangelio será predicado en todas partes, y los hombres harán grandes progresos en la fe, porque habrá unidad entre los obreros de Jesucristo, y los hombres vivirán en el temor de Dios."

"Esta paz entre los hombres no será larga. Veinticinco años de abundantes cosechas les harán olvidar que los pecados de los hombres son la causa de todos los sufrimientos que llegan a la tierra."

"Un antecesor del anticristo, con sus tropas de varias naciones, luchará contra el verdadero Cristo, el único salvador del mundo. Él derramará mucha sangre y querrá aniquilar el culto a Dios, para hacerse ver como un Dios."

"La tierra será golpeada por todo tipo de plagas; además de la peste y el hambre, que serán generales, habrá guerras hasta la última guerra, que será entonces realizada por los diez reyes del anticristo, los cuales reyes tendrán todos un mismo designio, y serán los únicos que gobernarán el mundo. Antes de que esto llegue, habrá una especie de falsa paz en el mundo. Sólo pensaremos en **divertirnos**. Los

méchants se livreront à toutes sortes de péchés. Mais les enfants de la sainte Eglise, les enfants de la foi, mes vrais imitateurs, croîtront dans l'amour de Dieu et dans les vertus qui me sont les plus chères. Heureuses les âmes humbles, conduites par l'Esprit-Saint! Je combattrai avec elles jusqu'à ce qu'elles arrivent à la plénitude de l'âge.»

«La nature demande vengeance pour les hommes, et elle frémit d'épouvante, dans l'attente de ce qui doit arriver à la terre souillée de crimes.»

«Tremblez, terre, et vous qui faites profession de servir Jésus-Christ, et qui, au dedans, vous adorez vous-mêmes, tremblez, car Dieu va vous livrer à son ennemi, parce que les lieux saints sont dans la corruption. Beaucoup de couvents ne sont plus les maisons de Dieu, mais les pâturages d'Asmodée et des siens.»

«Ce sera pendant ce temps que naîtra l'antechrist, d'une religieuse hébraïque, d'une fausse vierge qui aura communication avec le vieux serpent, le maître de l'impureté. Son père sera év…. En naissant il vomira des blasphèmes, il aura des dents. En un mot, ce sera le diable incarné. Il poussera des cris effrayants, il fera des prodiges. Il ne se nourrira que d'impuretés. Il aura des frères qui, quoiqu'ils ne soient pas comme lui des démons incarnés, seront des enfants de mal. A 12 ans, ils se feront remarquer par les vaillantes victoires qu'ils remporteront. Bientôt ils seront, chacun à la tête des armées, assistés par des légions de l'enfer.»

«Les saisons seront changées, la terre ne produira que de mauvais fruits. Les astres perdront leurs mouvements réguliers; la lune ne reflétera qu'une faible lumière rougeâtre. L'eau et le feu donneront au globe de la terre des mouvements convulsifs et d'horribles tremblements de terre, qui feront engloutir des montagnes, des villes, etc.»

«Rome perdra la foi el deviendra le siège de l'antechrist.»

«Les démons de l'air avec l'antechrist feront de grands prodiges sur la terre et dans les airs, et les hommes se pervertiront de plus en plus. Dieu aura soin de ses fidèles serviteurs et des hommes de bonne volonté. L'Evangile sera

malvados se entregarán a todo tipo de pecados. Pero los hijos de la santa Iglesia, los hijos de la fe, mis verdaderos imitadores, crecerán en el amor de Dios y en las virtudes que más aprecio. ¡Felices las almas humildes, guiadas por el Espíritu Santo! Lucharé con ellas hasta que lleguen a la plenitud de su edad".

"La naturaleza demanda venganza por los hombres y ella tiembla de horror, a la espera de lo que debe suceder a la tierra manchada de crímenes."

"Tiembla, tierra, y vosotros que profesáis servir a Jesucristo, y que, en su interior, se adoran a sí mismos, tiemblen, porque Dios los entregará a su enemigo, porque los lugares santos están en la corrupción. Muchos conventos ya no son las casas de Dios, sino los pastos de Asmodeo y los suyos."

"Será durante este tiempo que **nacerá** el anticristo, de una religiosa **hebrea**, de una falsa virgen que tendrá comunicación con la vieja serpiente, el maestro de la impureza. Su padre será ev.... Al nacer vomitará blasfemias, tendrá dientes. En una palabra, será el diablo encarnado. Él fomentará cosas horribles, él hará prodigios. Él sólo se alimentará de impurezas. Él tendrá hermanos que, aunque no sean demonios encarnados como él, serán hijos del mal. A los 12 años, se harán notar por las valientes victorias que obtendrán. Pronto estarán, cada uno a la cabeza de los ejércitos, asistidos por legiones del infierno."

"Las estaciones serán **cambiadas**, la tierra sólo producirá **malos** frutos. Los astros perderán sus movimientos regulares; la luna sólo reflejará una débil luz rojiza. El agua y el fuego darán a la cubierta de cristal de la tierra movimientos convulsivos y horribles terremotos de tierra, que harán tragar montañas, ciudades, etc."

"Roma perderá la fe y se convertirá en la sede del anticristo".

"Los demonios del aire con el anticristo harán grandes prodigios sobre la tierra y en los aires, y los hombres se pervertirán cada vez más. Dios cuidará de sus fieles servidores y de los hombres de buena voluntad. El Evangelio

prêché partout. Tous les peuples, toutes les nations auront connaissance de la vérité.»

«J'adresse un pressant appel à la terre. J'appelle les vrais disciples du Dieu vivant et régnant dans les Cieux. J'appelle les vrais imitateurs du Christ fait homme, le seul et vrai Sauveur des hommes, j'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à moi pour que je les conduise à mon divin Fils, ceux que je porte, pour ainsi dire, dans mes bras, ceux qui ont vécu de mon Esprit; enfin j'appelle les apôtres des derniers temps, les disciples fidèles de Jésus-Christ, qui ont vécu dans, un mépris du monde et d'eux-mêmes, dans la pauvreté et dans l'humilité, dans le mépris et dans le silence, dans l'oraison et dans la mortification, dans la chasteté et dans l'union avec Dieu, dans la souffrance, et inconnus du monde. Il est temps qu'ils sortent et viennent éclairer la terre. Allez et montrez-vous comme mes enfants chéris. Je suis avec vous et en vous pourvu que voire foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheur. Que votre zèle vous rende comme des affamés pour la gloire et l'honneur de Jésus-Christ. Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez, car voici le temps des temps, la fin des fins.»

«L'Eglise sera éclipsée, le monde sera dans la consternation. Mais voilà Henoch et Elie remplis de l'esprit de Dieu, ils prêcheront avec la force de Dieu, et les hommes de bonne volonté croiront en Dieu, et beaucoup d'âmes seront consolées; ils feront de grands progrès par la vertu du Saint-Esprit, et condamneront les erreurs diaboliques de l'antechrist.»

«Malheur aux habitants de la terre! Il y aura des guerres sanglantes et des famines; des pestes et des maladies contagieuses. Il y aura des pluies d'une grêle effroyable d'animaux, des tonnerres qui ébranleront des villes, des tremblements de terre qui engloutiront des pays. On entendra des voix dans les airs. Les hommes se battront la tête contre les murailles. Ils appelleront la mort, et d'un autre côté la mort fera leur supplice; le sang coulera de tous côtés. Qui pourra vaincre, si Dieu ne diminue le temps de l'épreuve? Par le sang, les larmes et

será predicado en todas partes. Todos los pueblos, todas las naciones tendrán conocimiento de la verdad".

"Hago un urgente llamado a la tierra. Llamo a los verdaderos discípulos del Dios vivo y reinante en el Cielos. Llamo a los verdaderos imitadores de Cristo hecho hombre, el único y verdadero Salvador de los hombres, llamo a mis hijos, a mis verdaderos devotos, aquellos que se han entregado a mí para que los conduzca a mi divino Hijo, aquellos que llevo, por así decirlo, en mis brazos, aquellos que han vivido de mi Espíritu; por fin llamo a los apóstoles de los últimos tiempos, los discípulos fieles de Jesucristo, que han vivido en **desprecio** del mundo y de sí mismos, en la pobreza y en la humildad, en el desprecio y en el silencio, en la oración y en la mortificación, en la castidad y en la unión con Dios, en el sufrimiento, y desconocido del mundo. Es hora de que salgan y vengan a iluminar la tierra. Vayan y muéstrense como mis queridos hijos. Yo estoy con ustedes y en ustedes siempre que su fe sea la luz que los ilumine en estos días de desgracia. Que vuestro celo los haga como hambrientos por la gloria y el honor de Jesucristo. Combaten, hijos de la luz, vosotros, los pocos en número que veis, porque aquí está el tiempo de los tiempos, el fin de los fines."

"La Iglesia será **eclipsada**, el mundo estará en la consternación. Pero aquí están Enoc y Elías llenos del Espíritu de Dios, y predicarán con la fuerza de Dios, y los hombres de buena voluntad creerán en Dios, y muchas almas serán consoladas; ellos harán grandes progresos por la virtud del Espíritu Santo, y condenarán los errores diabólicos del anticristo".

"¡Ay de los habitantes de la tierra! Habrá guerras sangrientas y de hambre; de pestes y enfermedades contagiosas. Habrá lluvias espantosas de granizos de animales, truenos que sacudirán ciudades, terremotos de tierra que hundirán países. Se escucharán voces en el aire. Los hombres se golpearán la cabeza contra las murallas. Llamarán a la muerte, y por otro lado la muerte hará su suplicio; La sangre correrá por todos lados. ¿Quién podrá vencer, si Dios no acorta el tiempo de la prueba? Por la sangre, las lágrimas y las oraciones de los

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

les prières des justes. Dieu se laissera fléchir. Henoch et Elie seront mis à mort. Rome païenne disparaîtra, et le feu du ciel tombera et consumera trois villes. Tout l'univers sera frappé de terreur, et beaucoup se laisseront séduire parce qu'ils n'ont pas adoré le vrai Christ vivant parmi eux. Il est temps; le soleil s'obscurcit; la foi seule vivra!

«Voici le temps, l'abîme s'ouvre. Voici le roi des rois des ténèbres. Voici la bête avec ses sujets, se disant le sauveur du monde. Il s'élèvera avec orgueil dans les airs pour aller jusqu'au Ciel. Il sera étouffé par le souffle de saint Michel Archange. Il tombera, et la terre qui, depuis trois jours, sera en de continuelles évolutions, ouvrira son sein plein de feu. Il sera plongé pour jamais, avec tous les siens, dans les gouffres éternels de l'enfer. Alors l'eau et le feu purifieront la terre, et consumeront toutes les œuvres de l'orgueil des hommes, et tout sera renouvelé. Dieu sera servi et glorifié.»

IV.

Ensuite la sainte Vierge me donna aussi en français la Règle d'un nouvel Ordre religieux.

Après m'avoir donné la Règle de ce nouvel Ordre religieux, la sainte Vierge reprit ainsi la suite du Discours:

«S'ils se convertissent, les pierres et les rochers se changeront en blé, et les pommes de terre se trouveront ensemencées par les terres.»

«Faites-vous bien votre prière, mes enfants?»

Nous répondîmes tous les deux:

«Oh! non, Madame, pas beaucoup.»

«Ah! mes enfants, il faut bien la faire, soir et matin. Quand vous ne pourrez pas mieux faire, dites un *Pater* et un *Ave Maria*; et quand vous aurez le temps et que vous pourrez mieux faire, vous en direz davantage.»

«Il ne va que quelques femmes un peu âgées à la Messe; les autres travaillent tout l'été le Dimanche, et l'hiver, quand ils ne savent que faire, ils ne vont a la Messe que pour se moquer de la religion. Le carême, ils vont à la boucherie comme les chiens.»

justos. Dios se apiadará. Enoc y Elías serán puestos a matar. La Roma **pagana** desaparecerá, y el fuego del cielo caerá y consumirá tres ciudades. Todo el universo será golpeado de terror, y muchos se dejarán seducir porque no han adorado al verdadero Cristo vivo entre ellos. Ya es hora; El sol se oscurece; ¡Sólo la fe vivirá!"

"Aquí está el tiempo, el abismo se abre. Aquí está el rey de las tinieblas. Aquí está la bestia con sus súbditos, que se dice el salvador del mundo. Se elevará con orgullo en el aire para llegar hasta al Cielo. Él será sofocado por el aliento de San Miguel Arcángel. Caerá, y la tierra, que durante tres días, estará en continuas evoluciones, abrirá su seno lleno de fuego. Estará sumergido para siempre, con todos los suyos, en los abismos eternos del infierno. Entonces el agua y el fuego purificarán la tierra, y consumirán todas las obras del orgullo de los hombres, y todo será renovado. Dios será servido y glorificado".

IV.

Luego la Santísima Virgen también me dio en francés la Regla de una nueva Orden religiosa.

Después de darme la Regla de esta nueva Orden religiosa, la Santísima Virgen continuó así con el Discurso:

"Si se convierten, las piedras y las rocas se trasformarán en trigo, y las papas de tierra estarán sembradas por las tierras."

"¿Hacen bien sus oraciones, hijos míos?"

Respondimos los dos:

"¡Oh! No, señora, no mucho."

"¡Ah! hijitos míos, hay que hacerlo bien, por la mañana y por la tarde. Cuando no puedan hacerlo mejor, digan un *Padre Nuestro* y un *Ave María*; y cuando tengan tiempo y puedan hacerlo mejor, dirán más."

"Sólo van a Misa unas pocas mujeres mayores; los demás trabajan todo el verano los Domingos, y en invierno, cuando no saben qué hacer, sólo van a Misa para burlarse de la religión. Durante la Cuaresma, van a la carnicería como perros".

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

« N'avez-vous pas vu du blé gâté, mes enfants?»

Tous les deux nous avons répondu: «Oh! non, Madame.»

La sainte Vierge s'adressant à Maximin: « Mais toi, mon enfant, tu dois bien en avoir vu une fois vers le Coin, avec ton père. L'homme de la pièce dit à ton père: Venez voir comme mon blé se gâte. Vous y allâtes. Ton père prit deux ou trois épis dans sa main, il les frotta, et ils tombèrent en poussière. Puis, en vous en retournant, quand vous n'étiez plus qu'à une demi-heure de Corps, ton père te donna un morceau de pain en te disant: Tiens, mon enfant, mange celle année, car je ne sais pas qui mangera l'année prochaine, si le blé se gâte comme cela.»

Maximin répondit: «C'est bien vrai, Madame, je ne me le rappelais pas.»

La très sainte Vierge a terminé son discours en français:

«Eh bien! mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple.»

La très-belle Dame traversa le ruisseau, et à deux pas du ruisseau, sans se retourner vers nous qui la suivions (parce qu'elle attirait à elle par son éclat et plus encore par sa bonté qui m'enivrait, qui semblait me faire fondre le cœur), elle nous a dit encore:

«Eh bien! mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple.»

Puis elle a continué de marcher jusqu'à l'endroit où j'étais montée pour regarder où étaient nos vaches. Ses pieds ne touchaient que le bout de l'herbe sans la faire plier. Arrivée sur la petite hauteur, la belle Dame s'arrêta, et vite je me plaçai devant elle, pour bien, bien la regarder et tâcher de savoir quel chemin elle inclinait le plus à prendre; car c'était fait de moi, j'avais oublié et mes vaches et les maîtres chez lesquels j'étais en service; je m'étais attachée pour toujours et sans condition à *Ma* Dame; oui, je voulais ne plus jamais, jamais la quitter, je la suivais sans arrière- pensée et dans la disposition de la servir tant que je vivrai. Avec *Ma* Dame, je croyais avoir oublié le paradis, je n'avais plus que la pensée de bien la servir en tout, et je croyais que j'aurais pu faire tout ce qu'Elle m'aurait dit de faire, car il me

"¿No habéis visto, hijos míos, trigo podrido?"

Ambos respondimos: "¡Oh! "No, señora."

La Santísima Virgen se dirige a Maximino: "Pero tú, hijo mío, debes haber visto uno una vez cerca de Coin, con tu padre. El hombre que estaba en la habitación le dijo a tu padre: Vengan a ver cómo se arruina mi trigo. Ustedes Fueron allí. Tu padre tomó dos o tres espigas en su mano, las frotó, y cayeron en polvo. Luego, al regresar, cuando ya sólo estabas a media hora de Corps, tu padre te dio un pedazo de pan diciéndote: Toma, hijo mío, come este año, porque no sé quién comerá el próximo año, si el trigo se echa a perder así."

Maximino respondió: "Es verdad, Señora, no lo recordaba."

La Santísima Virgen terminó su discurso en francés:

"¡Muy Bien! hijos míos, se lo harán pasar a todo mi pueblo."

La bellísima Señora cruzó el arroyo, y a dos pasos del arroyo, sin volverse hacia nosotros que la seguíamos (porque su resplandor y más aún por su bondad que nos atraía, que parecía derretir mi corazón), nos dijo de nuevo:

"¡Muy Bien! hijos míos, se lo harán pasar a todo mi pueblo."

Luego continuó caminando hasta el lugar donde yo había subido para ver dónde estaban nuestras vacas. Sus pies sólo tocaban la punta de la hierba sin hacerla doblar. Al llegar a la pequeña altura, la bella Señora se detuvo, y rápidamente me coloqué frente a ella, para mirarla bien, bien y tratar de saber qué camino inclinaba más a tomar; porque todo había terminado para mí, me había olvidado tanto de mis vacas como de los amos para quienes servía; me había unido para siempre y sin condiciones a *Mi* Señora; sí, quería nunca, nunca dejarla, la seguía sin segundas intenciones y con la disposición de servirla mientras viva. Con *Mi* Señora yo creía haber olvidado el paraíso, sólo tenía el pensamiento de servirle bien en todo, y creí que podía hacer todo lo que Ella me había dicho, porque me

semblait qu'Elle avait beaucoup de pouvoir. Elle me regardait avec une tendre bonté qui m'attirait à elle, j'aurais voulu avec les yeux fermés m'élancer dans ses bras. Elle ne m'a pas donné le temps de le faire. Elle s'est élevée insensiblement de terre à une hauteur d'environ un mètre et plus; et restant ainsi suspendue en l'air un tout petit instant, Ma belle Dame regarda le ciel, puis la terre à sa droite et à sa gauche, puis Elle me regarda avec des yeux si doux, si aimables et si bons, que je croyais qu'Elle m'attirait dans son intérieur, et il me semblait que mon cœur s'ouvrait au sien. Et tandis que mon cœur se fondait en une douce dilatation, la belle figure de Ma bonne Dame disparaissait peu à peu; il me semblait que la lumière en mouvement se multipliait ou bien se condensait autour de la très-sainte Vierge pour m'empêcher de la voir plus longtemps. Ainsi la lumière prenait la place des parties du corps qui disparaissaient à mes yeux; ou bien il semblait que le corps de Ma Dame se changeait en lumière en se fondant. Ainsi la lumière en forme de globe s'élevait doucement en direction droite.

Je ne puis pas dire si le volume de lumière diminuait à mesure qu'elle s'élevait, ou bien si c'était l'éloignement qui faisait que je voyais diminuer la lumière à mesure qu'elle s'élevait; ce que je sais, c'est que je suis restée la tête levée et les yeux fixés sur la lumière, même après que cette lumière, qui allait toujours s'éloignant et diminuant de volume, eut fini par disparaître.

Mes yeux se détachent du firmament, je regarde autour de moi, je vois Maximin qui me regardait, je lui dis: «Menin, cela doit être le bon Dieu de mon père, ou la Sainte Vierge, ou quelque grande sainte.» Et Maximin lançant la main en l'air, il dit: «Ah! si je l'avais su!»

V.

Le soir du 19 Septembre, nous nous retirâmes un peu plus tôt qu'à l'ordinaire. Arrivée chez mes maîtres, je m'occupai à attacher mes vaches et à mettre tout en ordre dans l'écurie. Je n'avais pas terminé, que ma maîtresse vint à moi en pleurant et me dit:

parecía que Ella tenía mucho poder. Ella me miraba con una tierna bondad que me atrajo hacia ella, quise arrojarme a sus brazos con los ojos cerrados. Ella no me dio tiempo para hacerlo. Ella se elevó insensiblemente desde el suelo hasta una altura de aproximadamente un metro o más; y permaneciendo así suspendida en el aire por un pequeño instante, Mi bella Señora miró al cielo, luego a la tierra a su derecha y a su izquierda, luego Ella me miró con unos ojos tan dulces, tan bondadosos y tan buenos, que creí que me estaba atrayendo a su interior, y me parecía que mi corazón se abría al suyo. Y mientras mi corazón se derretía en una dulce dilatación, la bella figura de Mi buena Señora desaparecía poco a poco; me parecía que la luz en movimiento se multiplicaba o bien se condensaba alrededor de la Santísima Virgen para impedirme verla por más tiempo. Así la luz tomó el lugar de las partes del cuerpo que desaparecían ante mis ojos; o bien parecía que el cuerpo de Mi Señora se transformaba en luz al fundirse. Así, la luz en forma de globo se elevaba suavemente hacia la derecha.

No puedo decir si el volumen de luz disminuía a medida que ella se elevaba, o si era la lejanía la que hacía que viera disminuir la luz a medida que ella se elevaba; lo que sé, es que mantuve la cabeza levantada y los ojos fijos en la luz, incluso después de que esa luz, que cada vez se alejaba y disminuía en volumen, finalmente desapareció.

Mis ojos se despegan del firmamento, miro a mi alrededor, veo a Maximino que me miraba, le digo: “Niño, ése debe ser el buen Dios de mi padre, o la Santa Virgen, o alguna gran santa”. Y Maximino, levantando la mano al aire, dijo: “¡Ah! ¡Si lo hubiera sabido!

V.

La tarde del 19 de septiembre, nos retiramos un poco más temprano de lo ordinario. Al llegar a casa de mis amos, me ocupé de atar mis vacas y poner todo en orden en el establo. Yo no había terminado, cuando mi ama vino a mí y estando llorando me dijo:

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

«Pourquoi, mon enfant, ne venez- vous pas me dire ce qui vous est arrivé sur la montagne?» (Maximin n'ayant pas trouvé ses maîtres qui ne s'étaient pas encore retirés de leurs travaux, était venu chez les miens, et avait raconté tout ce qu'il avait vu et entendu.) Je lui répondis: «Je voulais bien vous le dire, mais je voulais finir mon ouvrage auparavant.» Un moment après, je me rendis dans la maison, et ma maîtres se me dit: «Racontez ce que vous avez vu; le berger de Bruite (c'était le surnom de Pierre Selme, maître de Maximin) m'a tout raconté.» Je commence, et vers la moitié du récit mes maîtres arrivèrent de leurs champs; ma maîtresse qui pleurait en entendant les plaintes et les menaces de notre tendre Mère, dit: «Ah! vous vouliez allez ramasser le blé demain; gardez vous en bien, venez entendre ce qui est arrivé aujourd'hui à cette enfant et au berger de Selme.» Et se tournant vers moi, elle dit: «Recommencez tout ce que vous m'avez dit.» Je recommence; et lorsque j'eus terminé, mon Maître dit: «C'est la sainte Vierge, ou bien une grande Sainte, qui est venue de la part du bon Dieu; mais c'est, comme si le bon Dieu était venu lui-même: il faut faire tout ce que cette Sainte a dit. Comment allez-vous faire pour dire cela à tout son peuple?» Je lui répondis: «Vous me direz comment je dois faire, et je le ferai.» Ensuite il ajouta en regardant sa mère, sa femme et son frère: «Il faut y penser.» Puis chacun se retira à ses affaires.

C'était après le souper. Maximin et ses Maîtres vinrent chez les miens pour raconter ce que Maximin leur avait dit, et pour savoir ce qu'il y avait à faire: «Car, dirent ils, il nous semble que c'est la sainte Vierge qui a été envoyée par le bon Dieu; les paroles qu'Elle a dites, le font croire. Et Elle leur a dit de le faire passer à tout son peuple; il faudra peut-être que ces enfants parcourent le monde entier pour faire connaître qu'il faut que tout le monde observe les commandements du bon Dieu, *sinon de grands* malheurs vont arriver sur nous.» Après un moment de silence, mon Maître dit, en s'adressant à Maximin et à moi: «Savez-vous ce que vous devez faire, mes enfants? Demain, levez-vous de bon matin,

"¿Por qué, hija mía, no vienes a decirme qué te pasó al llegar a la montaña?" (Maximino, al no haber encontrado a sus amos que aún no se habían retirado de sus trabajos, había venido a casa de los míos, y me había contado todo lo que había visto y oído.) Yo le respondí: "Yo quería decírtelo, pero quería terminar mi trabajo primero." Después de un rato entré a la casa, y mi ama me dijo: "Cuenta lo que has visto; el pastor de Bruite (ese era el apodo de Pierre Selme, el amo de Maximino) me lo contó todo." Yo comienzo, y aproximadamente a la mitad del relato mis amos regresaban de sus campos; mi ama, que lloraba al oír las quejas y amenazas de nuestra tierna Madre, decía: "¡Ah! querías ir a recoger el trigo mañana; Tened cuidado, vengan a escuchar lo que le ha pasado hoy a esta niña y al pastor de Selme." Y volviéndose hacia mí, dijo: "Repite de nuevo todo lo que me has dicho". Empiezo de nuevo; y cuando hube acabado, dijo mi Amo: "Es la Santísima Virgen, o una gran Santa, que ha venido en nombre del buen Dios; pero es como si el buen Dios mismo hubiera venido: debemos hacer todo lo que dijo esta Santa. ¿Cómo le vas a decir eso a todo su pueblo?" Yo le respondí: "Usted me dirá cómo debo hacerlo y lo haré". Luego añadió, mirando a su madre, a su mujer y a su hermano: "Hay que pensarlo." Luego cada uno siguió con sus asuntos.

Era después de la cena. Maximino y sus amos vinieron a casa de los míos para decirles lo que Maximino les había dicho, y para saber qué había que hacer: "Porque, dijeron, nos parece que es la Santísima Virgen quien ha sido enviada por el buen Dios; las palabras que Ella ha dicho, nos hacen creerlo. Y Ella les dijo que lo hicieran pasar a todo su pueblo; tal vez estos niños tendrán que recorrer el mundo entero para hacerse conocer que es necesario que todo el mundo observe los mandamientos del buen Dios, *si no grandes* desgracias van a llegar sobre nosotros." Después de un momento de silencio, mi Amo dijo, dirigiéndose a Maximino y a mí: "¿Saben lo que tienen qué hacer, hijos míos? Mañana, se levantan

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

allez tous les deux à Monsieur le Curé, et racontez-lui tout ce que vous avez vu et entendu, dites-lui bien comment la chose s'est passée; il vous dira ce que vous avez a faire.»

Le 20 Septembre, lendemain de l'apparition, je partis de bonne heure avec Maximin. Arrivés à la Cure, je frappe à la porte. La domestique de Monsieur le Curé vint ouvrir, et demanda ce que nous voulions. Je lui dis en français (moi qui ne l'avais jamais parlé): «Nous voudrions parler à Monsieur le Curé.» — «Et que voulez-vous lui dire?» nous demanda-t-elle. — «Nous voulons lui dire, Mademoiselle, qu'hier nous sommes allés garder nos vaches sur la montagne des Baisses, et après avoir dîné etc. etc.» Nous lui racontâmes une bonne partie du discours de la très-sainte Vierge. Alors la cloche de l'Eglise sonna; c'était le dernier coup de la Messe. Monsieur l'abbé Perrin, curé de la Salette, qui nous avait entendus, ouvrit sa porte avec fracas: il pleurait; il se frappait la poitrine; il nous dit: «Mes enfants, nous sommes perdus, le bon Dieu va nous punir. Ah! mon Dieu, c'est la sainte Vierge qui vous est apparue!» Et il partit pour dire la sainte Messe. Nous nous regardâmes avec Maximin et la domestique; puis Maximin me dit: «Moi, je m'en vais chez mon père à Corps.» Et nous nous séparâmes.

N'ayant pas reçu d'ordre de mes Maîtres de me retirer aussitôt après avoir parlé à Monsieur le Curé, je crus ne pas faire mal en assistant à la Messe. Je fus donc à l'Eglise. La Messe commence, et, après le premier Evangile, Monsieur le Curé se tourne vers le peuple, et essaie de raconter à ses paroissiens l'apparition qui venait d'avoir lieu la veille sur une de leurs Montagnes, et les exhorte à ne plus travailler le Dimanche: sa voix était entrecoupée par des sanglots, et tout le peuple était ému. Après la Sainte Messe, je me retirai chez mes Maîtres. Monsieur Peytard, qui est encore aujourd'hui Maire de la Salette, y vint m'interroger sur le fait de l'apparition; et après s'être assuré de la vérité de ce que je lui disais, il se retira convaincu.

Je continuai de rester au service de mes Maîtres jusqu'à la fête de la Toussaint. Ensuite je fus mise comme pensionnaire chez les

temprano en la mañana, vayan los dos al Sacerdote, y cuéntaselo todo lo que han visto y oído, díganle bien claro cómo sucedió; él les dirá qué deben hacer."

El 20 de septiembre, al día siguiente de la aparición, partí temprano con Maximino. Al llegar al Cura, toqué a la puerta. La sirvienta del Señor Cura vino a abrir la puerta y preguntó qué queríamos. Yo le dije en francés (yo que nunca lo había hablado): "Nos gustaría hablar con el Señor Cura". — "¿Y qué quieres decirle?" nos preguntó. —"Queremos decirle, Señorita, que ayer fuimos a cuidar nuestras vacas a la montaña de Baisses, y después de haber cenado, etc. etc." Le contamos una buena parte del discurso de la Santísima Virgen. Entonces sonó la campana de la Iglesia; era el último toque de la misa. El Sr. Abad Perrin, párroco de La Salette, que nos había oído, abrió su puerta de golpe: él lloraba; él se golpeaba el pecho; él nos dijo: "Hijos míos, estamos perdidos, el buen Dios nos va a castigar. ¡Ah! ¡Dios mío, es la Santísima Virgen quien la que se os ha aparecido!" Y él partió a decir la Santa Misa. Nos miramos con Maximino y la sirvienta; luego Maximino me dijo: "Yo me voy a casa de mi padre en Corps." Y nos separamos.

Al no haber recibido orden de mis Amos de retirarme inmediatamente después de hablar con el Sacerdote, creí que no hacía ningún daño asistiendo a Misa. Así que fui a la Iglesia. La Misa comienza, y, después del primer Evangelio, el Sacerdote se dirige al pueblo y trata de contar a sus feligreses la aparición que había tenido lugar el día anterior en uno de sus montañas, y los exhorta a no **trabajar** los domingos: su voz estaba entrecortada por gemidos, y todo el pueblo estaba conmovió. Después de la Santa Misa, me retiré a casa de mis Amos. El señor Peytard, que todavía hoy es Alcalde de La Salette, vino a interrogarme sobre el hecho de la aparición; y después de haberse asegurado de la verdad de lo que le decía, él se retiró convencido.

Continué en el servicio de mis Amos hasta la fiesta de Todos los Santos. Luego me pusieron como interna en el convento con las

religieuses de la Providence dans mon pays, à Corps.

VI.

La Très-sainte Vierge était très-grande et bien proportionnée; elle paraissait être si légère qu'avec un souffle on l'aurait fait remuer, cependant elle était immobile et bien posée. Sa physionomie était majestueuse, imposante, mais non comme le sont les Seigneurs d'ici-bas. Elle imposait une crainte respectueuse. En temps que Sa Majesté imposait du même respect mêlé d'amour, elle attirait à elle. Son regard était doux et pénétrant; ses yeux semblaient parler avec les miens, mais la conversation venait d'un profond et vif sentiment d'amour envers cette beauté ravissante qui me liquéfiait. La douceur de son regard, son air de bonté incompréhensible faisait comprendre et sentir qu'elle attirait à elle et voulait se donner; c'était une expression d'amour qui ne peut pas s'exprimer avec la langue de chair ni avec les lettres de l'alphabet.

Le vêlement de la très-Sainte Vierge était blanc argenté et tout brillant; il n'avait *rien de matériel*: il était composé de lumière et de gloire, variant et scintillant. Sur la terre il n'y a pas d'expression ni de comparaison à donner.

La sainte Vierge était toute belle et toute formée d'amour; en la regardant, je languissais de me fondre en elle. Dans ses atours, comme dans sa personne, tout respirait la majesté, la splendeur, la magnificence d'une Reine incomparable. Elle paraissait belle, blanche, immaculée, cristallisée, éblouissante, céleste, fraîche, neuve comme une Vierge; il semblait que la parole, *Amour*, s'échappait de ses lèvres argentées et toutes pures. Elle me paraissait comme une bonne Mère, pleine de bonté, d'amabilité, d'amour pour nous, de compassion, de miséricorde.

La couronne de roses qu'elle avait sur la tête, était si belle, si brillante, qu'on ne peut pas s'en faire une idée; les roses de diverses couleurs, n'étaient pas de la terre: c'était une réunion de fleurs qui entouraient la tête de la très-Sainte Vierge en forme de couronne; mais les roses se changeaient, ou se remplaçaient;

de las religiosas de la Providencia en mi país, en Corps.

VI.

La Santísima Virgen era muy alta y bien proporcionada; ella parecía ser tan ligera que con un soplo la podríamos haber hecho mover, sin embargo estaba inmóvil y bien posada. Su fisonomía era majestuosa, imponente, pero no como los Señores de este mundo. Ella imponía un temor respetuoso. Mientras Su Majestad imponía el mismo respeto mezclado con amor, ella atraía a sí misma. Su mirada era dulce y penetrante; sus ojos parecían hablar con los míos, pero la conversación provenía de un profundo y vívido sentimiento de amor hacia esa belleza encantadora que me dejaba sin aliento. La dulzura de su mirada, su porte de bondad incomprensible hacían comprender y sentir que ella atraía hacia sí y quería entregarse; era una expresión de amor que no se puede expresar con la lengua de la carne ni con las letras del alfabeto.

La vestimenta de la Santísima Virgen era blanca plateada y brillaba; no tenía *nada material*: estaba compuesta de luz y gloria, variable y radiante. En la tierra no hay expresión ni comparación que darle.

La Santísima Virgen era toda bella y toda formada de amor; al mirarla, deseaba fundirme en ella. En su vestido, como en su persona, todo respiraba la majestad, el esplendor, la magnificencia de una Reina incomparable. Ella parecía bella, blanca, inmaculada, cristalina, deslumbrante, celestial, fresca, nueva como una Virgen; parecía que la palabra, *Amor* se escapaba de sus labios plateados y todos puros. Ella me parecía como una buena Madre, llena de bondad, de amabilidad, de amor por nosotros, de compasión, de misericordia.

La corona de rosas que ella tenía en su cabeza era tan hermosa, tan brillante que uno no podría imaginarse; las rosas de diversos colores, no eran de la tierra: era un conjunto de flores que rodeaba la cabeza de la Santísima Virgen en forma de corona; pero las rosas iban cambiando, o reemplazándose unas a otras;

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

puis du cœur de chaque rose il sortait une si belle lumière qu'elle ravissait, et rendait les roses d'une beauté éclatante. De la couronne de roses s'élevaient comme des branches d'or et une quantité d'autres petites fleurs mêlées avec des brillants.

Le tout formait un très-beau diadème, qui brillait tout seul plus que notre soleil de la terre.

La sainte Vierge avait une très-jolie Croix suspendue à son cou. Cette Croix paraissait être dorée, je dis *dorée* pour ne pas dire une plaque d'or; car j'ai vu quelquefois des objets dorés avec diverses nuances d'or, ce qui faisait à mes yeux un bien plus bel effet qu'une simple plaque d'or. Sur cette belle Croix toute brillante de lumière était un Christ, était Notre Seigneur, les bras étendus sur la Croix. Presque aux deux extrémités de la Croix, d'un côté il y avait un marteau, de l'autre une tenaille. Le Christ était couleur de chair naturelle; mais it brillait d'un grand éclat, et la lumière qui sortait de tout son corps, paraissait comme des dards très-brillants qui me fendaient le cœur du désir de me fondre en lui. Quelquefois le Christ paraissait être mort: il avait la tête penchée, et le corps était comme affaissé, comme pour tomber, s'il n'avait pas été retenu par les clous qui le retenaient à la Croix.

J'en avais une vive compassion, et j'aurais voulu redire au monde entier son amour inconnu, et infiltrer dans les âmes des mortels l'amour le plus senti et la reconnaissance la plus vive envers un Dieu qui n'avait nullement besoin de nous pour être ce qu'il est, ce qu'il était et ce qu'il sera toujours; et pourtant, ô amour incompréhensible à l'homme! il s'est fait homme, et il a voulu mourir, oui mourir, pour mieux écrire dans nos âmes et dans notre mémoire l'amour Fou qu'il a pour nous! Oh! que je sui malheureuse de me trouver si pauvre en expression pour redire l'amour, oui, l'amour de notre bon Sauveur pour nous! mais d'un autre côté, que nous sommes heureux de pouvoir sentir mieux ce que nous ne pouvons exprimer!

D'autres fois le Christ semblait vivant: il avait la tête droite, les yeux ouverts, et paraissait être sur la Croix par sa propre

entonces del corazón de cada rosa salía una luz tan hermosa que ella deslumbraba, y hacía que las rosas tuvieran de una belleza asombrosa. De la corona de rosas salían como ramas de oro y una cantidad de otras pequeñas flores mezcladas con brillantes.

Todo ello formaba una hermosa diadema, que brillaba por sí sola más que nuestro sol de la tierra.

La Santísima Virgen llevaba una Cruz muy bonita suspendida de su cuello. Esta Cruz parecía ser dorada, digo *dorada* para no decir una placa de oro; porque a veces he visto objetos dorados con diversos tonos de oro, que daba a mis ojos un efecto mucho más bello que una simple placa de oro. Sobre esta hermosa Cruz toda brillante de luz estaba un Cristo, estaba Nuestro Señor, con los brazos extendidos en la Cruz. Casi en los dos extremos de la Cruz, en un lado había un martillo, en el otro una tenaza. El Cristo era de color carne natural; pero brillaba con un gran resplandor, y la luz que salía de todo su cuerpo, parecían dardos muy brillantes que me desgarraba el corazón del deseo de fundirme en él. A veces el Cristo parecía estar muerto: tenía la cabeza inclinada y su cuerpo estaba como hundido, como para caer, si no hubiera sido sostenido por los clavos que lo mantenían en la Cruz.

Sentí por ella una profunda compasión, y hubiera querido contar al mundo entero su amor desconocido, e infiltrar en las almas de los mortales el amor más sentido y la agradecimiento más vivo hacia un Dios que no tenía necesidad de nosotros para ser lo que es, lo que era y lo que siempre será; y sin embargo, ¡Oh amor incomprensible para el hombre! Él se hizo hombre, y quiso morir, sí morir, para escribir mejor en nuestras almas y en nuestra memoria ¡el demente amor que tiene por nosotros! ¡Oh! que soy desgraciada al encontrarme tan pobre en la expresión para expresar el amor, sí, ¡el amor de nuestro buen Salvador por nosotros! pero por otro lado ¡qué felices somos de poder sentir mejor lo que no podemos expresar!

En otros momentos Cristo parecía vivo: tenía la cabeza alzada, los ojos abiertos y parecía estar en la Cruz por su propia voluntad.

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

volonté. Quelquefois aussi il paraissait parler, il semblait vouloir montrer qu'il était en Croix pour nous, par amour pour nous, pour nous attirer à son amour, qu'il a toujours un amour nouveau pour nous, que son amour du commencement et de l'année 33 est toujours celui d'aujourd'hui et qu'il sera toujours.

La Sainte Vierge pleurait presque tout le temps qu'Elle me parla. Ses larmes coulaient une à une lentement jusque vers ses genoux, puis comme des étincelles de lumière, elles disparaissaient. Elles étaient brillantes et pleines d'amour. J'aurais voulu la consoler, et qu'Elle ne pleurât plus. Mais il me semblait qu'Elle avait besoin de montrer ses larmes pour mieux montrer son amour oublié par les hommes. J'aurais voulu me jeter dans ses bras et lui dire: «Ma bonne Mère, ne pleurez pas! je veux vous aimer pour tous les hommes de la terre.» Mais il me semblait qu'Elle me disait: «Il y en a tant qui ne me connaissent pas!»

J'étais entre la mort et la vie en voyant d'un côté tant d'amour, tant de désir d'être aimé, et d'un autre côté tant de froideur, tant d'indifférence... Oh! ma Mère, Mère toute toute belle et tout aimable, mon amour, cœur de mon cœur!...

Les larmes de notre tendre Mère, loin d'amoindrir son air de Majesté, de Reine et de Maîtresse, semblaient au contraire l'embellir, la rendre plus aimable, plus belle, plus puissante, plus remplie d'amour, plus maternelle, plus ravissante; et j'aurais mangé ses larmes qui faisaient sauter mon cœur de compassion et d'amour. Voir pleurer une Mère, et une telle Mère, sans prendre tous les moyens imaginables pour la consoler, pour changer ses douleurs en joies, cela se comprend-il! O Mère plus que bonne! Vous avez été formée de toutes les prérogatives dont Dieu est capable, vous avez comme épuisé la puissance de Dieu, vous êtes bonne et puis bonne de la bonté de Dieu même; Dieu s'est agrandi en vous formant son chef-d'œuvre terrestre et céleste.

La très-Sainte Vierge avait un tablier jaune. Que dis-je, jaune? Elle avait un tablier plus brillant que plusieurs soleils ensemble. Ce n'était pas une étoffe matérielle, c'était un composé de gloire et cette gloire était

A veces también parecía hablar, parecía querer mostrar que estaba en la Cruz por nosotros, por amor a nosotros, para atraernos a su amor, que él siempre tiene un amor nuevo por nosotros, que su amor del comienzo y del año 33 es siempre el de hoy y que siempre lo será.

La Santísima Virgen casi lloraba todo el tiempo que Ella me hablaba. Sus lágrimas caían una a una lentamente hacia sus rodillas, luego, como chispas de luz, desaparecían. Eran brillantes y llenas de amor. Me hubiera gustado consolarla y que no llorara más. Pero me parecía que Ella necesitaba mostrar sus lágrimas para mostrar mejor su amor olvidado por los hombres. Me hubiera gustado echarme en sus brazos y decirle: "¡Mi buena Madre, no llores! quiero amarte por todos los hombres de la tierra." Pero me parecía que Ella me decía: "¡Hay tantos que no me conocen!"

Yo estaba entre la muerte y la vida al ver por un lado tanto amor, tanto deseo de ser amada, y por el otro lado tanta frialdad, tanta indiferencia... ¡Oh! ¡Madre mía, Madre tan bella y tan amable, mi amor, corazón de mi corazón!...

Las lágrimas de nuestra tierna Madre, lejos de disminuir su porte de Majestad, de Reina y Señora, parecían por el contrario embellecerla, hacerla más amable, más bella, más poderosa, más llena de amor, más maternal, más radiante; y me hubiera ingerido sus lágrimas que hacían saltar mi corazón de compasión y amor. Ver llorar a una Madre, y a una Madre así, sin tomar todos los medios imaginables para consolarla, para sanar sus dolores en alegrías, ¿se puede comprender eso? ¡Oh Madre más que buena! Usted ha sido formada de todas las prerrogativas de las que Dios es capaz, usted como que ha consumido el poder de Dios, eres buena y además buena de la bondad de Dios mismo; Dios se ha engrandecido al formarte su obra maestra terrenal y celestial.

La Santísima Virgen tenía un delantal amarillo. ¿Qué dije, amarillo? Ella tenía un delantal más brillante que varios soles juntos. No era una tela material, era un compuesto de gloria y esa gloria era radiante y de una belleza

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

scintillante et d'une beauté ravissante. Tout en la très-Sainte Vierge me portait *fortement*, et me faisait comme glisser à adorer et à aimer mon Jésus dans tous les états de sa vie mortelle.

La très Sainte Vierge avait deux chaînes, l'une un peu plus large que l'autre. A la plus étroite était suspendue la Croix dont j'ai fait mention plus haut. Ces chaînes (puisqu'il faut donner le nom de chaînes) étaient comme des rayons de gloire d'un grand éclat variant et scintillant.

Les souliers (puisque souliers il faut dire) étaient blancs mais un blanc argenté brillant; il y avait des roses autour. Ces roses étaient d'une beauté éblouissante, et du cœur de chaque rose sortait une flamme de lumière très-belle et trèsagréable à voir. Sur les souliers il y avait une boucle en or, non en or de la terre, mais bien de l'or du paradis.

La vue de la très-Sainte Vierge était elle-même un Paradis accompli; Elle avait en Elle tout ce qui pouvait satisfaire, car la terre était oubliée.

La Sainte Vierge était entourée de deux lumières. La première lumière, plus près de la très-Sainte Vierge, arrivait jusqu'à nous; elle brillait d'un éclat très-beau et scintillant. La seconde lumière s'étendait un peu plus autour de la Belle Dame, et nous nous trouvions dans celle-là; elle était immobile (c'est-à-dire qu'elle ne scintillait pas), mais bien plus brillante que notre pauvre soleil de la terre. Toutes ces lumières ne faisaient pas mal aux yeux, et ne fatiguaient nullement la vue.

Outre toutes ces lumières, toute cette splendeur, il sortait encore des groupes ou faisceaux de lumières ou des rayons de lumière, du Corps delà Sainte Vierge, de ses habits et de partout.

La voix de la Belle Dame était douce; elle enchantait, ravissait, faisait du bien au cœur; elle rassasiait, aplanissait tous les obstacles, calmait, adoucissait. Il me semblait que j'aurais toujours voulu manger de sa belle voix, et mon cœur semblait danser ou vouloir aller à sa rencontre pour se liquéfier en elle.

Les yeux de la très-Sainte Vierge, notre tendre Mère, ne peuvent pas se décrire par une langue humaine. Pour en parler, il faudrait un

deslumbrante. Todo en la Santísima Virgen me impresionó *fuertemente* y me hacía deslizar a adorar y amar a mi Jesús en todas sus etapas de su vida mortal.

La Santísima Virgen tenía dos cadenas, una un poco más ancha que la otra. En la más estrecha estaba suspendida la Cruz de la que he hablado más arriba. Estas cadenas (pues hay que darles el nombre de cadenas) eran como rayos de gloria de un gran brillo variable y radiante.

Los zapatos (pues hay que decir zapatos) eran blancos pero de un blanco plateado brillante; había rosas alrededor. Estas rosas eran de una belleza deslumbrante, y del corazón de cada rosa salía una llama de luz muy agradable de ver. En los zapatos había una hebilla de oro, no oro de la tierra, sino oro del paraíso.

La visión de la Santísima Virgen era en sí misma un Paraíso completo; Ella tenía en Sí todo lo que podía satisfacer, porque la tierra estaba olvidada.

La Santísima Virgen estaba rodeada de dos luces. La primera luz, más cercana a la Santísima Virgen, llegaba hasta nosotros; ella brillaba con un resplandor muy bello y radiante. La segunda luz se extendía un poco más alrededor de la Bella Dama, y nos encontrábamos en esa; estaba inmóvil (es decir que ella no radiaba), pero era mucho más brillante que nuestro pobre sol de la tierra. Todas estas luces no lastimaban los ojos y no fatigaban en absoluto la vista.

Además de todas estas luces, de todo este esplendor, salían también grupos o haz de luces o rayos de luz que salían del Cuerpo de la Santísima Virgen, de su hábito y de todas partes.

La voz de la Bella Dama era dulce; ella encantaba, deleitaba, saludable al corazón; ella saciaba, aplanaba todos los obstáculos, pacífica, suavizaba. Me hubiese querido siempre ingerir su hermosa voz, y mi corazón parecía bailar o querer ir a su encuentro para fundirme en ella.

Los ojos de la Santísima Virgen, nuestra tierna Madre, no se pueden describir con el lenguaje humano. Para hablar de ellos, se

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

séraphin; il faudrait plus, il faudrait le langage de Dieu même, de ce Dieu qui a formé la Vierge Immaculée, chef-d'œuvre de sa toute-puissance.

Les yeux de l'auguste Marie paraissaient mille et mille fois plus beaux que les brillants, les diamants, et les pierres précieuses les plus recherchées; ils brillaient comme deux soleils; ils étaient doux de la douceur même, clairs comme un miroir. Dans ses yeux on voyait le paradis; ils attiraient à Elle; il semblait qu'Elle voulait se donner et attirer. Plus je la regardais, plus je la voulais voir; plus je la voyais, plus je l'aimais, et je l'aimais de toutes mes forces.

Les yeux de la belle Immaculée étaient comme la porte de Dieu, d'où l'on voyait tout ce qui peut enivrer l'âme. Quand mes yeux se rencontraient avec ceux de la Mère de Dieu et la mienne, j'éprouvais au dedans de moi même une heureuse révolution d'amour et de protestation de l'aimer et de me fondre d'amour.

En nous regardant, nos yeux se parlaient à leur mode, et je l'aimais tant que j'aurais voulu l'embrasser dans le milieu de ses yeux qui attendrissaient mon âme, et semblaient l'attirer et la faire fondre avec la sienne. Ses yeux me plantèrent un doux tremblement dans tout mon être, et je craignais de faire le moindre mouvement qui pût lui être désagréable tant soit peu.

Cette seule vue, des yeux de la plus pure des Vierges, aurait suffi pour être le Ciel d'un bienheureux; aurait suffi pour faire feutrer une âme dans la plénitude des volontés du Très Haut parmi tous les événements qui arrivent dans le cours de la vie mortelle; aurait suffi pour faire faire à cette âme de continuels actes de louange, de remercîment, de réparation et d'expiation. Cette seule vue concentre l'âme en Dieu et la rend comme une morte vivante, ne regardant toutes les choses de la terre, même les choses qui paraissent les plus sérieuses, que comme des amusements d'enfants; elle ne voudrait entendre parler que de Dieu et de ce qui touche à sa Gloire.

necesitaría un ángel; yo necesitaría más, yo necesitaría el lenguaje de Dios mismo, de este Dios que formó a la Inmaculada Virgen, obra maestra de su omnipotencia.

Los ojos de la augusta María parecían mil y mil veces más bellos que los brillantes, los diamantes y las piedras preciosas más buscadas; brillaban como dos soles; eran suaves de la misma dulzura, claros como un espejo. En sus ojos se veía el paraíso; se sentían atraídos a Ella; parecía que Ella quería entregarse y atraer. Cuanto más la miraba, más quería verla; cuanto más la miraba, más la amaba y la amaba con todas mis fuerzas.

Los ojos de la bella Inmaculada eran como la puerta de Dios, desde donde se podía ver todo lo que puede embriagar el alma. Cuando mis ojos se encontraron con los de la Madre de Dios y los míos, sentía dentro de mí una feliz revuelta de amor y declaraba de amarla y de fundirme en amor.

Mientras nos mirábamos, nuestros ojos hablaban a su manera, y la amaba tanto que quería besarla en medio de sus ojos que ablandaban mi alma, y parecía atraerme y fundirme con la suya. Sus ojos plantaron un suave temblor en todo mi ser y tuve miedo de hacer el más mínimo movimiento que pudiera resultarle desagradable aunque sea un poco.

Esta sola visión, de los ojos de la más pura de las Vírgenes, habría sido suficiente para ser el Cielo de una bienaventurada; habría sido suficiente para hacer entrar un alma en la plenitud de la voluntades del Altísimo entre todos los acontecimientos que ocurren en el curso de la vida mortal; habría sido suficiente para hacer que esta alma realizara actos continuos actos de alabanza, acción de gracias, de reparación y de expiación. Esta sola visión concentra el alma en Dios y la transforma como a un muerto que vive, que no mira todas las cosas de la tierra, incluso las que parecen ser más serias, sino como diversiones infantiles; ella no querría oír hablar más que de Dios y de lo que concierne a su Gloria.

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

Le péché est le seul mal qu'Elle voit sur la terre, Elle en mourrait de douleur si Dieu ne la soutenait. Amen.

Castellamare, le 21 Novembre 1878.

MARIE *de la Croix*, *Victime de Jésus*,
née MELANIE CALVAT, *Bergère de la Salette*.

Nihil obstat: imprimatur.

Datum Lycii ex Curia Ep.lI die 15 Nov. 1879.

Vicarius Generalis,
CARMELUS Archus COSMA.

El pecado es el único mal que Ella ve en la tierra, Ella moriría de dolor si Dios no la apoyara. Amén.

Castellamare, el 21 de noviembre de 1878.

MARÍA *de la Cruz*, *Víctima de Jesús*,
Nacida MELANIE CALVAT, *Pastorcilla de La Salette*.
Nihil obstat: imprimatur.
Nada impide: que se imprima.
Dado en Lycii en la Curia Ep.lI del 15 de noviembre de 1879.

Vicario General,
CARMELUS Archus COSMA.

EL

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

DEUX LETTRES RÉCENTES DE MÉLANIE.

J. M. J.

Castellamare, 25 mars 1880.

Mon très-révérend et très-cher père,

Que Jésus soit aimé de tous les cœurs!

J'ai reçu votre bonne lettre ainsi que les cinquante francs que vous avez eu la bonté de m'envoyer[1] et dont je vous suis très-reconnaissante. Je prie la très-sainte Vierge de vous en récompenser comme vous le méritez, car, moi, je suis incapable de vous en témoigner ma reconnaissance comme je le voudrais.

Je ne puis vous écrire une longue lettre; ma mauvaise santé ne me le permet pas, et c'est à peine si je puis tenir la plume. Dieu soit béni de tout et toujours.

Je regrette vivement de n'avoir plus aucun exemplaire de l'opuscule[2]; en peu de temps ils ont tous été expédiés en France et en Italie.

En France, on fait une guerre acharnée contre ce petit livre. La vérité pique. Et cependant cela ne vient pas de moi; je ne suis que le faible et indigne écho de notre tendre Mère.

Je prie, je prierai pour vous, mon très-cher père; la reconnaissance m'en fait un devoir.

Prions aussi pour noire pauvre France, afin qu'elle ouvre les yeux avant d'être frappée.

Veuillez prier pour moi et me bénir.

Agréez l'hommage du plus profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, mon très-révérend et très-cher- père, Votre très-humble et très-reconnaissante servante,

MARIE DE LA *CROIX*, victime de Jésus.
Vive Notre-Dame de la Salette!

[1] La pauvreté de Mélanie est absolue; elle vit de quelques offrandes. (Note d'A. P.)

[2] Sa pieuse brochure, publiée avec *l'imprimatur* de l'Ordinaire et dont il est question dans la belle lettre qui précède de S. G. Mgr l'Evêque de Lecce.

DOS CARTAS RECIENTES DE MELANIE.

J. M. J.

Castellamare, 25 de marzo de 1880.

Mi muy reverendo y muy querido Padre,

¡Que Jesús sea amado por todos los corazones!

He recibido su amable carta así como los cincuenta francos que usted tuvo la gentileza de enviarme[1] y por los cuales le estoy muy agradecida. Le pido a la Santísima Virgen que le recompense como usted se lo merece, porque yo, soy incapaz de expresar mi reconocimiento como desearía.

No puedo escribirle una carta larga; mi mala salud no me lo permite y apenas puedo sostener la pluma. Dios sea bendecido por todo y siempre.

Lamento profundamente no tener ya ningún ejemplar del panfleto[2]; en poco tiempo todos fueron enviados a Francia e Italia.

En Francia hay una guerra feroz contra este librito. La verdad duele. Y sin embargo, eso no viene de mí; Yo sólo soy el débil e indigno eco de nuestra tierna Madre.

Oro, y rezaré por usted, mi muy querido padre; el agradecimiento me obliga a hacerlo.

Oremos también por nuestra pobre Francia, para que abra los ojos antes de ser golpeada.

Por favor oren por mi y bendíganme.

Agradezco el homenaje del más profundo respeto con el que tengo el honor de ser, mi muy reverendo y muy querido padre, su muy humilde y muy agradecida servidora,

MARIE DE LA *CRUZ*, víctima de Jesús.
¡Viva Nuestra Señora de La Salette!

[1] La pobreza de Mélanie es absoluta; Ella vive de unas pocas ofrendas. (*Nota d'A. P.*)

[2] Su piadoso folleto, publicado con el imprimatur del Ordinario y mencionado en la hermosa carta arriba de Su Santidad el Obispo de Lecce.

EL

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

J. M. J.

Castellamare de Stabia, le 9 mai 1880.

Mon très-révérend et très-cher père,

Que Jésus soit aimé de tous les cœurs!

Je suis désolée de n'avoir pu lire qu'imparfaitement votre bonne lettre si pleine de bons sentiments, de foi et d'amour pour notre divine Mère Marie. Depuis environ trois ans, ma vue baisse considérablement, à ce point que je ne reconnais plus les personnes que j'avais vues autrefois, et même si un livre est écrit ou non. Heureusement et grâce à Dieu, je puis encore marcher seule. En écrivant, c'est plutôt par la longue habitude que je le fais, mais avec de très-fortes lunettes, et parfois avec deux les unes sur les autres. Le Seigneur soit béni de tout. C'est Dieu qui donne la vue, c'est lui qui l'ôte quand il lui plaît. Si je n'étais pas dans un pays étranger, j'aurais pu trouver une personne de confiance pour me faire lire bien des lettres que souvent je ne parviens pas à déchiffrer; mais ici, dans mon isolement, je suis vraiment exilée de toutes les manières. Que le Seigneur en soit glorifié!

Je vous remercie bien, mon très-cher père, de la somme que vous avez eu l'extrême bonté de m'envoyer: j'exprime ma gratitude aux dignes personnes qui ont bien voulu la former.

Elles ont un droit particulier à mes pauvres prières. Oui, dites-leur bien de ma part que je ne les oublie pas devant le crucifix que j'invoque, selon leurs intentions, pour eux et pour leurs familles. Je supplierai la très-sainte Vierge de les garder, de les protéger d'une manière spéciale, pendant la persécution, pendant la terrible tempête des fléaux destructeurs, tempête qui certainement éclatera, parce que l'on ne se convertit pas et que la foi est presque morte. Merci donc mille fois, et que votre aumône soit comme une arrhe de la vie des bienheureux dans le ciel.

Vous me pardonnerez, mon très-cher père,

J. M. J.

Castellamare de Stabia, 9 de mayo de 1880.

Mi muy reverendo y muy querido Padre,

¡Que Jesús sea amado por todos los corazones!

Yo lamento no haber podido leer más que imperfectamente su buena carta tan llena de buenos sentimientos, de fe y amor hacia nuestra divina Madre María. Desde hace unos tres años, mi vista ha disminuido considerablemente, hasta el punto de que ya no reconozco a las personas había visto antes, e incluso si un libro está escrito o no. Afortunadamente y gracias a Dios, aún puedo caminar sola. Al escribir, lo hago más bien por la larga costumbre, pero con unos ante ojos muy fuertes, y a veces con dos, una sobre la otra. El Señor sea bendito por todo. Es Dios quien da la vista, es Él quien la quita cuando le plazca Si no estuviera en un país extranjero, podría haber encontrado a una persona de confianza que me leyera muchas cartas que a menudo no puedo descifrar; pero aquí, en mi aislamiento, estoy verdaderamente exiliada de todas las maneras. ¡Que el Señor sea glorificado!

Le agradezco mucho, mi buen querido padre, el monto que ha tenido la extrema bondad de enviarme: expreso mi gratitud a las personas dignas que se han tomado la molestia de formarla.

Ellas tienen un derecho particular a mis pobres oraciones. Sí, decidles de mi parte que no las olvido ante el crucifijo que invoco, según sus intenciones, por ellas y por sus familias. Suplicaré a la Virgen Santísima que los guarde, que los proteja de una manera especial, durante la persecución, durante la terrible tormenta de los azotes destructoras, tormenta que ciertamente estallará, porque no se convierte nadie y la fe está casi muerta. Así que mil gracias, y que su limosna sea como una antelación de la vida de los bienaventurados en el cielo.

Usted me perdonará, mi buen querido

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

si je ne réponds pas à tout ce que vous me dites, n'ayant pas pu lire entièrement votre lettre. Vous avez répandu la brochure[1]; que la Vierge Marie vous en récompense sur la terre et dans l'immortel séjour. Malheureusement il y a encore bien des incrédules, et parmi ces incrédules, il y en a de bonne comme de mauvaise foi. Leur sentence est dans l'Ecriture: Les impies n'en deviendront que plus impies! C'est l'impénitence finale. Pour ne pas quitter le vice, ils préfèrent ne pas croire.

D'autres personnes disent que le secret est exagéré; que le mal n'est pas à ce point. Dans ce cas, il faudrait croire que la sainte Vierge s'est trompée? La sainte Vierge peut-elle se tromper? Non! non! Ouvrons les yeux, regardons autour de nous: Où est la foi? Où est la piété? Où est l'heureuse crainte de Dieu? Où est l'amour de la prière, de la pénitence, de l'expiation, de la réparation? Où est l'obéissance à la Loi du Christ et de son Eglise? On travaille le dimanche. On blasphème. Où est le culte de la famille, le respect dû aux parents? Où est la charité? On ne voit qu'injustice, fraude, jalousie, envie. On est pleins de vanité, d'orgueil. On est égoïstes. On cherche les plaisirs. On est légers, indifférents envers Jésus-Christ et ses divins préceptes. Et ceci n'est encore rien... tant le mal est profond. Or, ce mal effrayant appelle des châtiments formidables. C'est à ce prix que les yeux seront dessillés; que les endormis seront arrachés à leur sommeil, et que la foi reprendra sa vie.

L'opuscule imprimé à Lecce est complètement épuisé. Si le Seigneur inspirait à quelques bonnes âmes de le rééditer, avec la permission d'un évêque selon le cœur de Jésus, ce serait bien à désirer. En ce qui me concerne, je donne toute permission à cet effet, pourvu qu'il y ait l'autorisation d'un évêque, afin que Notre-Seigneur bénisse cet ouvrage, et que les avertissements de Marie soient reçus avec respect et amour.

Combien il est à souhaiter que la France entière fasse la pénitence que firent les Ninivites, pour ne pas voir les fléaux fondre sur elle!

[1] Où elle a consigné son céleste secret.

padre, si no respondo a todo lo que me dices, al no haber podido leer completamente su carta en su totalidad. Usted ha distribuido el folleto[1]; que la Virgen María le recompense en la tierra y en la morada inmortal. Desgraciadamente, todavía hay muchos incrédulos, y entre estos incrédulos, hay quienes tienen buena fe y de mala fe. Su sentencia está en las Escrituras: ¡Los impíos sólo se volverán más impíos! Ésta es la impenitencia final. Por no abandonar el vicio, prefieren en no creer.

Otras personas dicen que el secreto está exagerado; que el mal no es tan grave. ¿En ese caso, habría que creer que la Santísima Virgen se equivocó? ¿Puede equivocarse la Santísima Virgen? ¡No! ¡No! Abramos los ojos, miremos a nuestro alrededor: ¿Dónde está la fe? ¿Dónde está la piedad? ¿Dónde está el dichoso temor de Dios? ¿Dónde está el amor a la oración, a la penitencia, a la expiación, a la reparación? ¿Dónde está la obediencia a la Ley de Cristo y su Iglesia? Se trabaja los domingos. Se blasfema. ¿Dónde está el culto a la familia, el respeto que se debe a los padres? ¿Dónde está la caridad? Sólo se ve injusticia, fraude, celos, envidia. Estamos llenos de vanidad y orgullo. Somos egoístas. Buscamos los placeres. Somos ligeros, indiferentes hacia Jesucristo y sus divinos preceptos. Y esto todavía no es nada...tan profundo es el mal. O, mal aterrador llama a castigos terribles. Es a este precio que los ojos serán abiertos; que los dormidos serán arrancados de sus sueños, y que la fe recuperará su vida.

El panfleto impreso en Lecce está completamente agotado. Si el Señor inspirara a algunas buenas almas a reeditarlo, con el permiso de un obispo según el corazón de Jesús, sería bueno desearlo. En lo que a mí respecta, doy todo permiso para tal efecto, siempre que haya la autorización de un obispo, para que Nuestro Señor bendiga esta obra, y que las advertencias de María sean recibidas con respeto y amor.

¡Cuánto desearíamos que toda Francia hiciera la penitencia que hicieron los Ninivitas, para no ver azotes caer sobre ella! Muchas

[1] Donde ella ha guardado su secreto celestial.

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

Beaucoup de personnes désirent contempler le triomphe de l'Eglise. Elles ne s'imaginent presque pas quels seront les désastres qui dévoreront la terre d'Europe. On estime, en général, que cela se bornera à une guerre, à une persécution du clergé, à une peste, à une famine, à des tremblements de terre, etc. Je veux bien croire aussi qu'en premier lieu ces châtiments auront lieu, mais après cela, qui pourra fuir? Qui pourra se cacher aux regards courroucés de Dieu lui-même et échapper à sa juste vengeance?

Les hommes se fatigueront à verser le sang. Dieu exterminera les méchants et les endurcis. Que ne puis-je mourir mille fois pour empêcher tant de catastrophes! Mais, hélas! que suis-je, moi, que poussière et néant!

Il me semble que les événements devraient arriver vers 1881. Puissé-je me tromper! Puisse le Très-Haut exaucer mes prières; ne point détruire l'ouvrage de ses mains révolté contre lui, et nous attirer à lui par l'immensité de sa force et de sa miséricorde.

Unissons-nous, implorons, réparons, expions, faisons pénitence. Plaçons la Vierge Marie à la tête de notre armée et marchons avec elle sans respect humain. Ne profanons plus le dimanche. Avertissons ceux que nous voyons travailler, chasser, vendre ce jour-là. Prévenons ceux qui blasphèment. Assistons aux offices de la paroisse. Prêchons à temps et à contretemps. Si Marie, l'auguste Vierge, est avec nous, nous serons plus forts que la colère de Jésus-Christ, parce que le Sauveur ne résiste pas aux larmes de sa Mère. Implorons, agissons, et ne nous décourageons pas. Souffrons les tribulations, les humiliations avec amour. Il suffit que le divin Maître soit glorifié, et son peuple sera sauvé, et avec lui les chefs, nos conducteurs: le Souverain-Pontife, les cardinaux, les archevêques, les évêques, les prêtres.

Palma, dont vous me parlez, est à Oria, ville très-éloignée d'ici. En chemin de fer, pour y arriver, il faut à peu près deux journées. J'y suis allée deux fois. En ce moment, cette Voyante vit retirée, *seule*, dans une petite maison qui lui a été achetée. Elle continue à recevoir la

personas desean contemplar el triunfo de la Iglesia. Ella no se imagina cuáles serán los desastres que devorarán la tierra de Europa. Se estima, en general, que esto se limitará a una guerra, a una persecución del clero, la peste, al hambre, los temblores de tierra, etc. Yo también estoy bien segura que en primer lugar estas penas tendrán lugar, pero después de esto, ¿quién podrá escapar? ¿Quién podrá esconderse de las miradas airadas de Dios mismo y escapar de su justa venganza?

Los hombres se cansarán de derramar sangre. Dios destruirá a los malvados y endurecidos. ¡Cuántas veces no podría morir para evitar tantas catástrofes! Pero, ¡ay! ¡Quién soy yo sino, sino polvo y nada!

Me parece que los eventos deberían ocurrir alrededor del año 1881. ¡Ojalá me equivoque! Ojalá el Altísimo escuche mis oraciones; para no destruir la obra de sus manos que se han rebelado contra él, y para atraernos a él por la inmensidad de su fuerza y su misericordia.

Unámonos, imploremos, reparemos, expiémos, hagamos penitencia. Coloquemos a la Virgen María al frente de nuestro ejército y marchemos con ella sin cobardía humana. No profanemos más el domingo. Advertiremos a quienes veamos trabajando, cazando, vendiendo en ese día. Prevengamos a aquellos que blasfeman. Asistamos a los servicios parroquiales. Prediquemos a tiempo y fuera de tiempo. Si María, la venerable Virgen, está con nosotros, seremos más fuertes que la ira de Jesucristo, porque el Salvador no resiste las lágrimas de su Madre. Imploremos, actuemos y no nos desanimemos. Suframos las tribulaciones, las humillaciones con amor. Basta que el divino Maestro sea glorificado, y su pueblo se salvará, y con él los lideres, nuestros guías: el Sumo Pontífice, los cardenales, los arzobispos, los obispos, los sacerdotes.

Palma, de la que me hablas, está en Oria, una ciudad muy lejana de aquí. En tren, para llegar allí, se necesita aproximadamente unos dos días. He ido allí dos veces. En estos momentos, esta Vidente vive retirada, *sola*, en una pequeña casa que le ha sido comprada. Ella

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

Communion d'une manière extraordinaire. Elle dit que ce sont les anges qui la lui portent. J'ai vu l'hostie ainsi reçue par elle. Je ne connais pas d'autres personnes dans le môme état.

Prions, prions, immolons-nous à Jésus, pour sauver notre pauvre France, qui renie son Dieu, sa loi sainte, ses commandements. Prions, faisons pénitence!

Je vous prie de ne pas m'oublier à l'autel et de me bénir.

Agréez l'hommage du profond respect, avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Mon très-Révérend et très-cher Père, votre très-humble servante,

MARIE DE LA CROIX, victime de Jésus,
née Mélanie Calvat, bergère de la Salette.

L'oeil de Dieu veille sur moi.
Mon salut est dans la Croix,
Vive Notre-Dame de la Salette!

continúa recibiendo la Comunión de manera extraordinaria. Ella dice que son los ángeles quienes se la llevan. He visto la hostia así recibida por ella. No conozco a otras personas en la misma condición.

Oremos, oremos, ofrezcámonos a Jesús, para salvar nuestra pobre Francia, que reniega su Dios, su santa ley, sus mandamientos. ¡Oremos, hagamos penitencia!

Le ruego que no me olvide en el altar y que me bendiga.

Agradezco el homenaje del profundo respeto, con el cual tengo el honor de tener,

Mi muy Reverendo y querido Padre, su muy humilde servidora,

MARIE DE LA CRUZ, víctima de Jesús,
nacida Mélanie Calvat, pastorcilla de La Salette.

El ojo de Dios vela por mí.
Mi salvación está en la Cruz
¡Viva Nuestra Señora de La Salette!

EL

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

LETTRE de Sa Grandeur Mgr Sauveur-Louis ZOLA,

ÉVÊQUE DE LECCE,

A un Curé d'un diocèse de France.

VESCOVADO DI Lecce,

Lecce, le 24 mai 1880.

MONSIEUR LE CURÉ,

Je déplore vivement l'opposition que la France fait maintenant au céleste Message de la Salette. Nous sommes déjà à la veille des châtiments terribles dont nous a menacés la Mère de Dieu, à cause de nos prévarications, et cependant nous préférons repousser les avertissements d'une Mère si tendre et si miséricordieuse, plutôt que de profiter de ses leçons, seul acte de notre part qui pourrait diminuer l'intensité des fléaux dont nous menace la colère divine. Je reconnais en cela l'œuvre de notre vieil ennemi, qui a le plus grand intérêt à exploiter tout moyen, surtout auprès des ministres de Dieu, *ut videntes non videant et intelligentes non inteiligant*.

Votre pieuse croyance et votre dévotion filiale à Notre-Dame de la Salette vous engage à me demander beaucoup de choses et de renseignements au sujet du secret de Mélanie; aussi, me vois je dans l'embarras en voulant vous satisfaire par une simple lettre.

Toutefois, je m'efforcerai de me conformer à vos désirs autant qu'il me sera possible.

Ce ne fut que le 3 juillet 1851, que Mélanie écrivit elle-même son secret, pour la première fois, au couvent de la Providence, à Corenc, par ordre de Mgr de Bruillard, évêque de Grenoble, et en présence de M. Diusse, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et de M. Taxis, chanoine de la cathédrale de Grenoble. Mélanie remplit trois grandes pages d'un seul trait, sans rien dire, sans rien demander. Elle signe sans relire, plie son secret, et le met dans une enveloppe. Elle met ainsi l'adresse:

CARTA de Su Alteza Monseñor Salvador-Luís ZOLA,

OBISPO DE LECCE,

A un sacerdote de una diócesis de Francia.

ARQUIDIÓCESIS DE Lecce,

Lecce, 24 de mayo de 1880.

SEÑOR SACERDOTE,

Deploro profundamente la oposición que Francia hace ahora al Mensaje celestial de La Salette. Ya estamos a la víspera de los terribles castigos con los que nos ha amenazado la Madre de Dios, a causa de nuestras prevaricaciones, y sin embargo preferimos rechazar las advertencias de una Madre tan tierna y tan misericordiosa, en vez de aprovechar sus lecciones, el único acto de nuestra parte que podría disminuir la intensidad de los azotes con que nos amenaza la ira divina. Reconozco en esto la obra de nuestro viejo enemigo, que tiene el mayor interés en explotar cualquier medio, sobre todo ante los ministros de Dios, *para que viendo no vean, y entendiendo no entiendan*.

Su piadosa creencia y su devoción filial a Nuestra Señora de La Salette os impulsan a pedirme muchas cosas e informaciones sobre el secreto de Melania; además, me veo avergonzado de querer satisfacerte con una simple carta.

Sin embargo, me esforzaré por cumplir con sus deseos tanto como me sea posible.

No fue hasta el 3 de julio de 1851 que Melania escribió ella misma su secreto, por primera vez, en el convento de Providencia, en Corenc, por orden del Monseñor de Bruillard, Obispo de Grenoble, y en presencia del Sr. Diusse, ingeniero, jefe de puentes y caminos, y del Sr. Taxis, canónigo de la catedral de Grenoble. Melania llena tres grandes páginas de un solo golpe, sin decir nada, sin pedir nada. Ella firma sin volver a leer, dobla su secreto y lo mete en un sobre. Así pone la dirección:

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

«A Sa Sainteté Pie IX, à Rome.»

Le lendemain 4 juillet, le secret est recopié par Mélanie elle-même, à l'évêché de Grenoble, dans le but de bien distinguer deux, dates des événements qui ne doivent pas arriver à la même époque. Mélanie, n'ayant mis la première fois qu'une seule date, craignait que, pour ce motif, le Pape ne comprît pas bien, et qu'il y eût par conséquent équivoque.

Le 18 juillet, M. Gérin, curé de la Cathédrale de Grenoble, et M. Rousselot, vicaire-général honoraire, deux saints prêtres d'un âge avancé et très-respectables à tous égards, remettaient à Sa Sainteté Pie IX les lettres de Mgr de Grenoble et celles de Maximin et de Mélanie renfermant leurs secrets.

Mélanie n'a pas envoyé à Sa Sainteté Pie IX tout le secret qu'elle a publié dernièrement, mais seulement tout ce que la sainte Vierge lui inspira sur l'heure d'écrire de cet important document, et en outre bien des choses qui pouvaient concerner Pie IX personnellement. Toutefois, par suite d'informations que je vous donne *comme très-précises*, je sais que les reproches adressés au clergé et aux communautés religieuses étaient contenus *identiquement* dans la partie du secret donnée à Sa Sainteté Pie IX.

L'heureuse bergère de la Salette communiqua plus tard à diverses personnes quelques autres parties du secret, lorsqu'elle jugeait que le moment opportun pour les publier était arrivé. Mais la publication du secret tout entier n'a été faite que dans la brochure écrite par Mélanie elle-même et imprimée à Lecce en 1879, sur la demande et aux frais d'une pieuse personne.

En 1860, à Marseille, un des directeurs de Mélanie obtint un manuscrit du secret; il me fut remis à moi-même en 1869, lorsque j'étais le directeur spirituel de Mélanie, par ordre de Mgr Petagna, évêque de Castellamare de Stabia. Le 30 janvier 1870, Mélanie livra entre les mains de M. l'abbé Félicien Bliard ce même document, avec sa déclaration d'authenticité et sa signature, mais avec de petites réticences indiquées par des points et par des etc…,

“A Su Santidad Pío IX, en Roma”.

Al día siguiente, 4 de julio, el secreto es copiado por la propia Melania, en el obispado de Grenoble, con el fin de distinguir bien dos fechas de los eventos que no deben ocurrir en la misma época. Melania, al no haber puesto la primera vez más que una fecha, temía que, por este motivo, el Papa no entendiera bien y que por lo tanto hubiera alguna ambigüedad por consecuencia.

El 18 de julio, el Sr. Gérin, párroco de la Catedral de Grenoble, y el Sr. Rousselot, vicario general honorario, dos santos sacerdotes de edades avanzadas y muy respetables en todos los aspectos, entregaron a Su Santidad Pío IX las cartas del Obispo de Grenoble y las de Maximino y Melania que contenían sus secretos.

Melania no envió a Su Santidad Pío IX todo el secreto que ella publicó recientemente, sino solamente todo lo que la Santísima Virgen le inspiró a hacer en el momento de escribir este importante documento, y además muchas cosas que podrían concernir personalmente a Pío IX. Sin embargo, debido a la información que le hago llegar *como muy precisas*, sé que los reproches dirigidos al clero y a las comunidades religiosas estaban contenidos *idénticamente* en la parte del secreto dado a Su Santidad Pío IX.

La feliz pastora de La Salette comunicó más tarde a diversas personas algunas otras partes del secreto, cuando ella juzgó que había llegado el momento oportuno para publicarlas. Pero la publicación de todo el secreto se hizo sólo en el folleto escrito por la propia Melania e impreso en Lecce en 1879, a petición y a expensas de una persona piadosa.

En 1860, en Marsella, uno de los directores de Melania obtuvo un manuscrito del secreto; me fue otorgado en 1869, cuando era director espiritual de Melania, por orden de Monseñor Petagna, Obispo de Castellamare de Stabia. El 30 de enero de 1870, Melania entregó en manos del Sr. Abad Félicien Bliard este mismo documento, con su declaración de autenticidad y su firma, pero con pequeñas reservas indicadas por puntos y por etc…, sustituyendo

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

remplaçant ainsi les parties du secret qu'elle ne jugeait pas devoir encore dévoiler. La partie concernant les prêtres et les religieux, presque entière, y était à sa place. M. l'abbé F. Bliard en adressa de Nice une copie, le 24 février 1870, certifiée conforme, au R. P. Séménenko, consulteur de l'Index à Rome et supérieur du séminaire polonais. Il fit de même pour plusieurs dignitaires de l'Eglise. Cependant le secret de la bergère de la Salette s'était répandu déjà partout, en manuscrit, surtout dans les communautés religieuses et parmi le clergé.

En 1873, M. l'abbé F. Bliard publia ce document, tel qu'il l'avait reçu de Mélanie en 1870, avec ses savants commentaires, dans une brochure intitulée: «*Lettres à un ami sur le secret de la bergère de la Salette*.» Cette brochure parut à Naples avec l'approbation, donnée le 30 avril 1875, par la curie de son Eminence le cardinal Xyste-Riario Sforza, archevêque de Naples; je puis certifier moi-même l'authenticité de cette approbation, et aussi l'authenticité de la lettre que j'adressai à M. l'abbé F. Bliard, en date du 1er mai 1873, après ma promotion à l'évêché de Ugento, lettre qui fut imprimée à la première page de la dite brochure.

M. C.-R. Girard, savant directeur de la *Terre-Sainte* à Grenoble, tenant de M. F. Bliard le secret de Mélanie, le publia dès 1872 dans son livre intitulé: «*Les secrets de la Salette et leur importance*.» Cette brochure n'était que le premier de cinq bien importants opuscules qui ont paru plus tard, et qui sont destinés par le même auteur à justifier et à confirmer les révélations de la Salette, ainsi qu'à les défendre des attaques de ses ennemis. Ces ouvrages de M. Girard ont été honorés de l'agrément et de la bénédiction de Sa Sainteté Pie IX et des encouragements de plusieurs théologiens et évêques catholiques. *L'Avenir dévoilé*, dans son supplément, contenait aussi le Message à peu près conforme à celui publié par M. F. Bliard.

Je vous dirai encore que pendant plusieurs années, étant l'abbé des chanoines réguliers de Latran à Sainte-Marie de Piedigrotta à Naples,

así las partes del secreto que no consideraba que debía aún revelar. La parte concerniente a los sacerdotes y religiosos, casi en su totalidad, estaba en su lugar. El Sr. Abad F. Bliard envió desde Niza una copia, el 24 de febrero de 1870, certificada igual, al Padre Séménenko, consultor del Índice en Roma y superior del seminario polaco. Hizo lo mismo con varios dignatarios de la Iglesia. Sin embargo, el secreto de la pastora de La Salette ya se había difundido por todas partes, en manuscrito, sobre todo en las comunidades religiosas y entre el clero.

En 1873, el Sr. Abad F. Bliard publicó este documento, tal como lo había recibido de Mélanie en 1870, con sus sabios comentarios, en un folleto titulado: "*Cartas a un amigo sobre el secreto de la pastora de La Salette*". Este folleto apareció en Nápoles con la aprobación, dada el 30 de abril de 1875, por la curia de Su Eminencia el Cardenal Xyste-Riario Sforza, Arzobispo de Nápoles; Yo mismo puedo certificar la autenticidad de esta aprobación, y también la autenticidad de la carta que dirigí al Sr. Abad F. Bliard, con fecha del 1 de mayo de 1873, después de mi promoción al Obispado de Ugento, carta que fue impresa en la primera página de dicho folleto.

M. C.-R. Girard, el erudito director de *Tierra Santa* en Grenoble, guardián del secreto de Mélanie por Sr. F. Bliard, lo publicó en 1872 en su libro titulado: "*Los secretos de La Salette y su importancia*". Este folleto era sólo el primero de cinco folletos muy importantes que aparecieron más tarde, y que están destinados por el mismo autor a justificar y confirmar las revelaciones de La Salette, así como defenderlas de los ataques de sus enemigos. Estas obras del Sr. Girard han sido honradas con el agrado y la bendición de Su Santidad Pío IX y el estímulo de varios teólogos y obispos católicos. El *Futuro Revelado*, en su suplemento, también contenía el Mensaje aproximadamente en línea con el publicado por Sr. F. Bliard.

Les diré una vez más que durante varios años, siendo abad de los canónigos regulares de Letrán en Santa María de Piedigrotta en

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

en ma qualité de supérieur de cet ordre, j'ai eu l'occasion d'entretenir des relations avec de très-respectables prélats et princes de l'Eglise romaine. Ils étaient assez bien informés à l'égard de Mélanie et de son secret, ils avaient reçu presque tous ce document. Eh bien! tous, pas un seul excepté, portèrent un jugement tout à fait favorable à cette divine révélation et à l'authenticité du secret. Je me borne à vous citer entre autres: Mgr Pétagna, évêque de Castellamare de Stabia, qui tenait sous sa tutelle, depuis quelques années, la bonne bergère de la Salette; Mgr Mariano Ricciardi, archevêque de Sorrento; Son Eminence le cardinal Guidi; Son Eminence le cardinal Xyste-Riario Sforza, archevêque de Naples... Ces saints et vénérables pasteurs m'ont parlé toujours de façon à me confirmer profondément dans ma croyance, devenue désormais inébranlable, à la divinité des révélations renfermées dans le secret de la bergère de la Salette. Je tiens aussi *de source certaine* que notre saint Père Léon XIII a également reçu ce même document *tout entier*.

Je n'oublie pas, mon cher monsieur le Curé, que le secret contient des vérités bien dures à l'adresse du clergé et des communautés religieuses. On se sent le cœur oppressé et l'âme toute terrifiée quand on aborde de semblables révélations. Si je l'osais, je demanderais à Notre-Dame pourquoi elle n'a pas enjoint de les ensevelir dans un éternel silence. Mais poserons-nous des questions à Celle qui est appelée le trône de la sagesse? Profiler de ses leçons, voilà toute notre tâche.

Cependant, les plaintes de notre très-miséricordieuse Mère et les reproches adressés aux pasteurs et aux ministres de l'autel ne sont pas sans raison; et ce n'est pas la première fois que le Ciel adresse au clergé de semblables reproches destinés à devenir publics. Nous en trouvons dans les psaumes, dans Jérémie, dans Ezéchiel, dans Isaïe, dans Michée, etc., dans les œuvres des Pères et des docteurs de l'Eglise, dans les sermons des évêques et des auteurs sacrés, dans plusieurs révélations qui out été faites en ces derniers temps à des saints et à des saintes; dans les lettres de sainte Catherine de

Nápoles, en mi calidad de superior de esta orden, tuve la oportunidad de mantener relaciones con muy respetables prelados y príncipes de la Iglesia romana. Estaban bastante bien informados sobre Melania y su secreto, habían recibido casi todos este documento. ¡Bien! Todos, sin excepción de uno, juzgaron enteramente a favor de esta revelación divina y de la autenticidad del secreto. Me limito a citar entre otros: Monseñor Petagna, Obispo de Castellamare de Stabia, que había bajo su tutela, desde hacía algunos años, a la buena pastora de La Salette; Monseñor Mariano Ricciardi, Arzobispo de Sorrento; Su Eminencia el Cardenal Guidi; Su Eminencia el Cardenal Xyste-Riario Sforza, Arzobispo de Nápoles... Estos santos y venerables pastores siempre me han hablado de manera que me han confirmado profundamente en mi creencia, convertida ahora en inquebrantable, a la divinidad de las revelaciones encerradas en el secreto de la pastora de La Salette. También tengo de *fuente fiable* que nuestro Santo Padre León XIII ha recibido este mismo documento en su *totalidad íntegra.*

No olvido, querido Sr. Padre, que el secreto contiene verdades muy duras para el clero y las comunidades religiosas. Se siente en el corazón oprimido y el alma aterrorizada cuando se abordan revelaciones semejantes. Si me atreviera, le preguntaría a Nuestra Señora por qué no ha ordenado enterrarlas en un eterno silencio. ¿Pero le haremos preguntas a la que se llama el trono de la sabiduría? Profundizar en sus lecciones, he ahí toda nuestra tarea.

Sin embargo, las quejas de nuestra muy misericordiosa Madre y los reproches dirigidos a los pastores y ministros del altar no son sin razón; y no es la primera vez que el Cielo dirige al clero reproches similares destinados a hacerse públicos. Los encontramos en los Salmos, en Jeremías, en Ezequiel, en Isaías, en Miqueas, etc., en las obras de los Padres y de los doctores de la Iglesia, en los sermones de los obispos y de los autores sagrados, en varias revelaciones que han sido hechas en tiempos recientes a los santos y santas; en las cartas de Santa Catalina de Siena, en los escritos de

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

Sienne, dans les écrits de sainte Hildegarde, de sainte Brigitte, de la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque, de soeur Nativité, de l'extatique de Niederbronn, Elisabeth Eppinger, de sœur Marie Lataste, de la servante de Dieu Elisabeth Canori Mora, etc... Je passe sous silence les révélations de sainte Thérèse, de sainte Catherine de Gênes, de Marie d'Agréda, de Catherine Emmerich, de la vénérable Anna-Maria Taïgi et de plusieurs autres.

Il est toutefois certain qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre les termes généraux concernant les reproches adressés au clergé et aux communautés religieuses; car il existe un langage qui est propre au style prophétique. Aussi, les termes du secret, pas plus que les termes prophétiques de nos saints livres, ne peuvent-ils nous inspirer du mépris ou de la défiance *pour ceux qui auront toujours* droit à notre respect, à notre estime et à notre confiance.

Nous nous réjouissons d'ailleurs en voyant dans le sein de l'Eglise des pasteurs et des Ministres resplendissants par l'ectal de la science et de la sainteté: que de belles âmes, que d'âmes vraiment nobles, généreuses, pleines de charité, avides de dévouement et de sacrifices n'y trouve-t-on pas? Peut-être, monsieur le Curé, vous qui voyez fleurir autour de vous tant de fervents ministres de Dieu, vous aurez peine à comprendre les révélations si humiliantes et les paroles menaçantes et terribles adressées par l'Auguste Mère de Dieu à la phalange sacerdotale! Ah! s'il en était de même partout! Mais n'oublions pas, Monsieur, que la divine Mère embrasse de son regard l'univers tout entier, et que son œil si pur peut être attristé par bien des choses que nous ne pouvons ni connaître, ni même soupçonner, quelque pénible et humiliant qu'il puisse être pour nous d'entendre les révélations qui tombent des lèvres virginales de cette bonne Mère; prions-la d'obtenir de Dieu pour nous la grâce de les recevoir avec reconnaissance et avec fruit. Rien, si ce n'est notre docilité ne pourra diminuer la rigueur des châtiments qui nous sont réservés et hâter l'avènement du règne de la justice et de la paix.

Quant au secret imprimé à Lecce, je vous

Santa Hildegarda, Santa Brígida, la beata Margarita María Alacoque, de hermana Natividad, de la extática de Niederbronn, Isabel Eppinger, de la hermana María Lataste, de la sierva de Dios Isabel Canori Mora, etc… Dejo sin mencionar las revelaciones de Santa Teresa, de Santa Catalina de Génova, de María de Agreda, de Catalina Emmerich, de la venerable Anna-Maria Taïgi y de varias otras.

Sin embargo es cierto que no se deben tomar al pie de la letra los términos generales respecto a las críticas dirigidas al clero y a las comunidades religiosas; porque existe un lenguaje que es propio del estilo profético. Además, los términos del secreto, al igual que los términos proféticos de nuestros libros sagrados, no pueden inspirarnos desprecio o desconfianza *hacia aquellos que siempre tendrán* derecho a nuestro respeto, nuestra estima y nuestra confianza.

Nos alegramos, además, de ver en el seno de la Iglesia pastores y ministros resplandecientes por el hecho de la ciencia y de la santidad: ¿qué bellas almas, qué almas verdaderamente nobles, generosas, llenas de caridad, deseosas de devoción y de sacrificios no se encuentran allí? ¡Quizás, Sr. Cura, usted que ve florecer a su alrededor tantos fervientes ministros de Dios, tendrá dificultad para comprender las revelaciones tan humillantes y las palabras amenazantes y terribles dirigidas por la Augusta Madre de Dios a la falange sacerdotal! ¡Ah! ¡si así fuera en todas partes! Pero no olvidemos, Señor, que la divina Madre abraza con su mirada todo el universo, y que su ojo tan puro puede verse entristecido por muchas cosas que no podemos ni conocer, ni siquiera sospechar, por muy doloroso y humillante que pueda ser sea para nosotros escuchar las revelaciones que caen de los labios virginales de esta buena Madre; pidámosle a Dios que nos conceda la gracia de recibirlas con agradecimiento y con fruto. Nada, excepto nuestra docilidad, podrá disminuir la severidad de los castigos que nos están reservados y acelerar el advenimiento del reino de la justicia y de la paz.

En cuanto al secreto impreso en Lecce, os

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

assure qu'il est identique, à celui qui me fut donné par Mélanie en 1869; elle a comble seulement dans ce dernier ces lacunes, ces petites réticences qui, du reste, étaient loin de rien ajouter ou de rien ôter à la substance de ce document. Je l'ai moi-même fait examiner par ma curie épiscopale, suivant les règles de l'Eglise, et mon vicaire général, n'ayant trouvé aucune raison qui pût s'opposer à la publication du secret, a délivré sa licence d'imprimer en ces termes: «*Nihil obstat*, *Imprimatur*», à la personne qui voulait le publier à ses frais et selon ses pieuses intentions. Cette approbation, ainsi qu'on le voit à la fin de la brochure a été bien donnée le 15 novembre 1879. La brochure a été écrite réellement et entièrement par Mélanie Calvat, bergère de la Salette, laquelle était surnommée Mathieu. Il n'est pas possible d'élever des doutes sur l'authenticité de cette brochure.

Voici maintenant ce qui concerne la personne de Mélanie. Cette pieuse fille, cette âme vertueuse et privilégiée, que la haine des méchants et des incrédules a cherché à avilir m la faisant l'objectif de ses détestables et grossières calomnies et de son orgueilleux dédain, je puis attester devant Dieu qu'elle n'est, en aucune manière, ni fourbe, ni folle, ni illusionnée, ni orgueilleuse, m intéressée. J'ai eu, au contraire, l'occasion d'admirer les vertus de son âme, ainsi que les qualités de son esprit, pendant toute cette période de temps que je l'eus sous ma direction spirituelle, c'est-à-dire de 1868 jusqu'en 1873. A cette dernière époque, à la suite de ma promotion de supérieur des chanoines réguliers à l'évêché de Ugento, ne pouvant désormais s'occuper de sa direction, j'ai voulu toutefois continuer avec elle des relations écrites. Je puis affirmer que, jusqu'à ce moment, sa vie édifiante, ses vertus, ses écrits, ont grave profondément dans mon cœur les sentiments de respect et d'admiration que je dois garder bien justement à son égard.

Notre saint Père Léon XIII, en 1879, a daigné honorer Mélanie d'une audience privée et la charger aussi de la compilation des règles du nouvel ordre, préconisé el réclamé par Notre-Dame do la Salette, et intitulé: «*Les*

aseguro que es idéntico al que me fue dado por Melania en 1869; ella se limitó a rellenar estas últimas lagunas, estas pequeñas reservas que, por otra parte, estaban lejos de añadir o quitar nada a la sustancia de este documento. Yo mismo lo hice examinar por mi curia episcopal, conforme a las reglas de la Iglesia, y mi vicario general, al no encontrar ninguna razón que pudiera oponerse a la publicación del secreto, otorgó su licencia de imprimir en estos términos: *"Nada Impide, Que se Imprima"* ["Nihil obstat, Imprimatur"], a la persona que quería publicarlo a sus expensas y según sus piadosas intenciones. Esta aprobación, como se ve al final del folleto, fue dada el 15 de noviembre de 1879. El folleto fue escrito realmente y completamente por Melania Calvat, pastora de La Salette, cual su apodo era Mathieu [Regalo de Dios]. No es posible plantear dudas sobre la autenticidad de este folleto.

Ahora bien, esto es lo que concierne a la persona de Melania. Esta piadosa niña, esta alma virtuosa y privilegiada, a quien el odio de los malvados y de los incrédulos ha tratado de despreciar al convertirla en el objetivo de sus detestables y groseras calumnias y de su orgulloso desdén, puedo atestiguar ante Dios que no es, de ninguna manera, ni astuta, ni loca, ni ilusionada, ni orgullosa, ni interesada. Yo, al contrario, tuve la oportunidad de admirar las virtudes de su alma, así como las cualidades de su espíritu, durante todo este período de tiempo que la tuve bajo mi dirección espiritual, es decir desde 1868 hasta 1873. En este último período, a raíz de mi promoción como superior de los canónigos regulares en el obispado de Ugento, no pudiendo ocuparme ya de su dirección, sin embargo quise continuar con ella las relaciones escritas. Puedo afirmar que, hasta este momento, su vida edificante, sus virtudes, sus escritos, han grabado profundamente en mi corazón los sentimientos de respeto y admiración que debo mantener hacia ella.

Nuestro Santo Padre León XIII, en 1879, se dignó honrar a Melania con una audiencia privada y también le encargó la compilación de las reglas de la nueva orden, preconizado y reclamado por Nuestra Señora de La Salette, y

SECRETO COMPLETO DE LA SALETTE

apôtres derniers temps.» Pour achever une telle rédaction, l'ex-bergère demeura pendant cinq mois dans le couvent des Salésianes à Rome. Pendant ce temps, elle a été encore mieux connue et plus estimée, surtout par ces bonnes religieuses, qui ont donné de très-favorables attestations sur le compte de cette heureuse bergère de la Salette.

Je sais enfin, par mes informations, que M. Nicolas, avocat à Marseille, étant à Rome le samedi saint 1880, a été chargé par Sa Sainteté Léon XIII de rédiger une brochure explicative du *secret tout entier*, *afin que le public le comprenne bien*.

Ces renseignements suffiront, je crois, pour vous confirmer dans votre croyance. J'aurais beaucoup à vous dire encore, mais je ne veux pas vous entretenir plus longtemps dans une lettre d'une question qui ne pourrait être dignement et complètement traitée que dans un livre.

Recevez, mon cher monsieur le Curé, les sentiments de ma considération respectueuse et distinguée.

Votre tres-humble serviteur en N. S.
Signé: ✠ SAUVEUR-LOUIS, évêque de Lecce.

titulada: "*Los Apóstoles de los Últimos Tiempos*". Para completar este escrito, la ex pastora permaneció durante cinco meses en el convento de las Salesianas de Roma. Mientras tanto, ella fue aún mejor conocida y más apreciada, sobre todo por estas buenas religiosas, que dieron muy favorables atestaciones sobre esta feliz pastora de La Salette.

Sé finalmente, por mis informaciones, que el Sr. Nicolás, abogado en Marsella, al estar en Roma el Sábado Santo de 1880, fue encargado por Su Santidad León XIII de redactar un folleto explicativo del *secreto en su totalidad*, *para que el público lo entienda bien*.

Creo que esta información será suficiente para confirmarte en tu creencia. Tendría mucho más que decirte, pero no quiero entretenerte más tiempo en una carta sobre una cuestión que sólo podría ser tratada digna y completamente en un libro.

Reciba, querido Señor Cura, los sentimientos de mi consideración respetuosa y distinguida.

Su muy humilde servidor en N. S.
Firma: ✠ SALVADOR-LUÍS, obispo de Lecce.